

DOSSIER DE PRESSE 2021

2000

20^e festival
de violoncelle
de Callian

01-05
JUILLET
2021

**CELLO FAN
FOREVER**

2020



climacast+design
www.cellofan.com

cello
Festival Cello Fan

Réservations : 06 08 94 23 13 et festivalcellofan@orange.fr · Billetterie en ligne : WeezEvent

Responsable artistique
Frédéric AUDIBERT



+ D'INFOS SUR
cello-fan.com



FOCUS

Un festival de musique classique, baroque et contemporaine avec violoncelle obligé

Le festival de violoncelles Cello Fan de Callian-Pays de Fayence est placé sous la responsabilité artistique du violoncelliste Frédéric Audibert, violoncelle solo de l'orchestre international du festival de Dresde et professeur au sein de l'IESM d'Aix-en-Provence. Le festival couvre quatre siècles de musique, baroque, classique et contemporaine avec violoncelle obligé. Toutes les formes sont convoquées : récital, musique de chambre ou musique symphonique. Sans oublier de provoquer les rencontres avec le jazz et la chanson française.

Sous le parrainage du grand violoncelliste Gary Hoffman, le poumon du festival bat depuis l'origine grâce à un octuor de violoncellistes, issus des orchestres nationaux et internationaux et des conservatoires de France. Peu à peu l'équipe s'est étoffée et l'ensemble des violoncellistes qui font battre le cœur du festival est aujourd'hui composé d'environ une vingtaine de violoncellistes.

Créations contemporaines, répertoire ancien et classique sur instrument d'époque, grands compositeurs romantiques, jazz, le festival est pluriel et sans tabou. Construit comme un authentique festival (à l'origine un festival est un grand moment d'effervescence) il invite les musiciens, solistes internationaux aguerris, pour interpréter les plus belles pages de la musique. Solistes qui se fondent dans la vie quotidienne du territoire et de ses résidents.

Le public, au fil des ans, a appris à faire confiance au responsable artistique Frédéric Audibert et suit ses propositions artistiques avec beaucoup d'ouverture d'esprit, toujours prêt à entendre un quatuor de Mozart ou un trio de Schubert mais ne refusant pas la rencontre avec Xenakis, Florentine Mulsant ou Eric Tanguy. Convaincu d'entendre des concerts de qualité, des propositions artistiques uniques parce que souvent risquées, dans le paysage musical régional et des musiciens hors pairs.

Le festival propose aussi d'assister à des master classes publiques, des conférences et des rencontres avec les musiciens, .

Dans le cadre des Quatre Saisons de Cello Fan, le festival a pris une plus large dimension en proposant tout au long de l'année concerts et actions de sensibilisations à la musique classique, baroque et contemporaine. Ces concerts ont débuté il y a 25 ans dans les écoles et collèges à Nice. Chaque année nous intensifions notre travail auprès des publics non initiés et des jeunes que nous convions à des répétitions publiques ou à des concerts commentés. Le principe des quatre saisons de Cello Fan est basé sur plusieurs sessions de concerts ponctuant le rythme des saisons. Entre 4 et 10 concerts par sessions pour les élèves du Pays de Fayence avec l'objectif que chaque élève puisse entendre vingt concerts avant son entrée au collège.

Le festival s'inscrit dans la session d'été des Quatre saisons de Cello Fan. Il propose entre 8 et 12 concerts de très grande qualité avec une manière peu commune de les orchestrer : les musiciens invités doivent donner leur meilleur sans forcément avoir l'habitude de leurs partenaires. C'est pour eux l'occasion de rencontres artistiques nouvelles. Pour le public, c'est toujours un plaisir intense d'assister à des moments musicaux aussi fervents.

Cette communion des esprits autour de la culture et de l'art musical est rassurante à bien des égards. La musique classique, baroque et contemporaine est une culture vivante à la portée de tous les publics, c'est une évidence mais il est toujours important de le rappeler..

Rejoignez-nous sur



COMMUNIQUE

Du 1 au 5 juillet 2021 - CELLO FAN FOR EVER

**20 ANS.. (et une année de Covid),..AU SERVICE DE LA MUSIQUE
DU VIOLONCELLE ET DES TERRITOIRES**

Avoir 20 ans, c'est avoir la vie devant soi, les yeux tournés vers l'avenir, garder espoir malgré les temps difficiles que nous venons de vivre. C'est dans cet état d'esprit que le violoncelliste Frédéric Audibert, coordinateur artistique du festival avait présenté la programmation du 20^{ème} festival Cello Fan en juin dernier, avant d'être contraint de le reporter en octobre 2020 puis de l'annuler. Nous voulions néanmoins marquer le coup. Nous avons donc décidé de maintenir cette édition anniversaire en version légèrement remaniée. Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour conserver les engagements que nous avons pris avec les artistes pour l'édition 2020.

Les lieux du festival ont été recentrés sur le village de naissance, Callian, où il y a vingt et un an, une centaine de jeunes violoncellistes des conservatoires de Nice et de Monaco s'étaient rassemblés sur le parvis de la mairie devant les yeux un rien étonnés de la population. Cette rencontre de jeunes étudiants des conservatoires venus jouer une audition de fin d'année hors les murs, n'était pas destinée à se renouveler. Mais le concept a séduit le maire de l'époque, François Cavalier qui a sollicité le violoncelliste Frédéric Audibert pour étoffer de concerts professionnels cette rencontre thématique autour du violoncelle. L'année suivante, les jeunes violoncellistes étaient rejoints par leurs pairs. Au fil des ans, le cercle des cellos fans s'est ouvert, le festival a pris de l'ampleur et propose aujourd'hui des concerts de haut niveau avec les meilleurs musiciens de la scène musicale tout en étant parfaitement intégré à son territoire par le biais d'actions de sensibilisation des jeunes publics à la musique classique, baroque et contemporaine sous la forme de Concerts à l'Ecole.

Chaque début de saison estivale, les musiciens arrivent des quatre coins du monde pour se produire au coeur des villages perchés du Pays de Fayence dont les chapelles et églises offrent des acoustiques remarquables. L'emblème du festival est le violoncelle, mais celui-ci s'est immédiatement marié à l'ensemble des instruments pour un dialogue riche et varié tant dans la forme, orchestre, sonate, récital, musique de chambre que sur le fond, classique, baroque, jazz, contemporain, chanson française etc.. Le grand maître es violoncelle Gary Hoffman est devenu le parrain du festival en 2008, depuis lors il s'est toujours montré solidaire du festival et a répondu présent lorsque nous le sollicitons. Il est même devenu mécène une année, parmi d'autres, de disette budgétaire.

Le talent des artistes, des solistes de premier ordre, le choix des oeuvres, suscite aujourd'hui l'adhésion et draine chaque année un public heureux, fidèle et pour partie, sans cesse renouvelé. Difficilement comparable à un autre, le festival Cello Fan a trouvé son identité marquée par un territoire superbe, des artistes exceptionnels en totale adhésion avec l'idée de partage et de proximité, un événement à dimension humaine, s'efforçant avec constance de maintenir des gammes de tarifs abordables totalement modestes par rapport à la dimension du plateau artistique regroupant jusqu'à 50 musiciens. Les concerts sont depuis l'origine pensés pour attirer toute sortes de publics et les générations sont mêlées sans distinction ni hiérarchie. Les violoncelliste.e.s sont autant représentées que les violoncellistes depuis l'origine du festival. Les seuls critères qui guident les choix artistiques sont le talent, le savoir-faire et l'envie de partager entre musiciens et avec le public..

Comme à chaque édition, le programme permettra d'écouter les grands classiques, mais aussi les oeuvres d'aujourd'hui. Le festival a tout spécialement commandé à trois compositeurs, aux modes d'écritures très différents, des oeuvres pour ensemble de violoncelles. Le compositeur Eric Tanguy a écrit une oeuvre pour le duo formé par Frédéric et Florent Audibert qui sera créée le jeudi 1er juillet. Mieko Miyazaki virtuose du Koto, et compositrice, a imaginé des oeuvres pour ensemble de deux, quatre, six violoncelles et Koto. Le son sublime du Koto se mariera aux violoncelles instruments qu'il ne cotoie pas habituellement. Le compositeur et pianiste Gilles Alonzo, professeur au CNSM de Lyon, a composé la musique du film Frankenstein de John Whales (1931) qui sera projeté, le samedi 4 juillet au soir, salle omnisport de Callian. La musique du film sera interprétée par Gilles Alonzo au piano, David Guerrier, cor, l'orchestre de violoncelles du festival et un quatuor à cordes formé de Bernard Cazauran, contrebasse, Françoise Gneri, alto, Stéphane Tran Ngoc, violon et Frédéric Audibert violoncelle. David Guerrier, cor, l'orchestre de violoncelles du festival, nard Cazauran, contrebasse, Françoise Gneri, alto, Stéphane Tran Ngoc, violon et Frédéric Audibert violoncelle.

COMMUNIQUE

Du 1 au 5 juillet 2021 - CELLO FAN FOR EVER

**20 ANS.. (et une année de Covid),...AU SERVICE
DE LA MUSIQUE DU VIOLONCELLE ET DES TERRITOIRES**

Pour ces commandes, le festival a reçu l'aide précieuse de la **Sacem**.

. Le festival créera deux oeuvres de la compositrice Florentine Mulsant, *Grand Prix 2019 Sacem Compositeur de l'année, Musique Classique Contemporaine* : la *sonate pour violon et violoncelle op.96* et le *trio pour violon, violoncelle et alto op.87*.

Le samedi après-midi le violoncelliste Anton Niculescu, violoncelle solo honoraire de la Scala de Milan rendra hommage à son ancien professeur le violoncelliste russe Daniil Shafran en interprétant les oeuvres de prédilection de cet immense violoncelliste. Il rendra aussi hommage à Stravinsky (50ème anniversaire de sa mort) en jouant la Suite Italienne. Des documentaires rares sur Daniil Schafran seront projetés. Autre invité de marque, le corniste et trompettiste David Guerrier, musicien extraordinaire que l'on a déjà entendu à plusieurs reprises au festival.

Autre événement de cette édition : Le retour du saxophoniste Pierre Bertrand avec son groupe la Caja Negra pour son spectacle *Eastfarwest*. Cette folle soirée du 3 juillet mêlera le jazz le Flamenco et les violoncellistes du festival qui joueront des morceaux inspirés par Duke Ellington avec violoncelles intégrés. Les talents d'arrangeur et de compositeur de Pierre Bertrand vont une nouvelle fois faire merveille. Le concert se déroulera en extérieur sur un site bucolique orné de la merveilleuse chapelle des Roses.

Le festival se clôturera par un concert avec l'ensemble Musicatreize. Ce projet était prévu en mai 2020 puis annulé. Nous l'avons reprogrammé en l'insérant dans le festival. Ce programme pour 6 voix et 6 violoncelles reprend une oeuvre créée en 2000 par Musicatreize à l'occasion des Treize ans de l'ensemble : *.Exil*, d'Edith Canat de Chizy. Une très belle collaboration avec les jeunes interprètes de l'IESM, menés par leur professeur, le violoncelliste Frédéric Audibert. Mêlant Monteverdi et Purcell dans un arrangement réalisé par le compositeur Pierre-Adrien Charpy, ce concert est dominé par trois figures féminines de l'exil.

Le festival est dédié au grand violoncelliste Jean-Marie Gamard décédé en 2020. Il était venu au festival en 2010 jouer avec une partie de ses anciens élèves du C.N.S.M de Paris. Il a formé des générations de musiciens solistes et violoncelles solos dans les orchestres européens et étrangers. Il était un grand artiste remarquable par sa sonorité et sa musicalité.

Dans le cadre de la crise du coronavirus, le festival met à disposition des flacons de gel hydroalcooliques, des masques, des gants et assurera une distance raisonnable entre les participants au concert ce qui limitera les jauges. Réservation conseillée.

Les partenaires du festival : mairie de Callian (partenaire depuis l'origine. MMe Auguet, adjointe à la culture férue d'art et de musique dotée d'un bel esprit d'ouverture a permis au festival de s'ancrer sur le territoire) ; Conseil départemental du Var ; Communauté de Commune du Pays de Fayence ; Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur ; Spedidam ; Sacem ; Ville de Nice ; Domaine de Terre Blanche ; Ville de Nice ; .Var-Matin. La Strada. Nouvelle Vague le magazine. TV83. Tous nous ont soutenus dans cette dure année de pandémie et nous l'espérons pour la suite de notre aventure musicale sur les territoires.

Agenda

Jeudi 1 juillet 2021

{ Eglise. Callian. 20h30 }

{ *DUO EN ECHOS* }

Tanguy, Mulsant, Schumann, Rossini, Haendel, Ravel.....

Frédéric Audibert violoncelle, Florent Audibert, violoncelle, Hélène Bordeaux, violon, David Guerrier, cor, Suzana Bartal piano, Stéphane Tran Ngoc, violon, Bernard Cazauran, contrebasse, Françoise Gneri, alto

Vendredi 2 juillet 2021

{ Salle Omnisport. 20h30 }

{ *FAR EAST WEST* }

{ *CAJA NEGRA ET PIERRE BERTRAND* }

(composition, transcription et adaptation de Pierre Bertrand)

Orchestre de violoncelles Cello Fan

Samedi 3 juillet 2021

{ Concert - projection à 16h00 à Eglise }

{ *HOMMAGE A DANIIL SHAFRAN* }

Suzana Bartal piano, Andru Niculescu, violoncelle

Debussy, Haydn, Schumann, Stravinsky

{ Salle Omnisports.20h30 }

{ *Ciné-concert* }

{ *Frankenstein de James Whale (1931)* }

Gilles Alonzo, piano

Quatuor à cordes du festival

Orchestre de violoncelles Cello Fan

David Guerrier, cor, Bernard Cazauran, contrebasse, Manuel Solans, violon

Agenda

Dimanche 4 juillet 2021

{ Eglise. Callian. 11h00 }

{ *Carte blanche aux musiciens du festival* }

{ Eglise. Callian. 18h00 }

{ *Cello Fan For Ever* }

Mieko Miyazaki, Koto, Orchestre de violoncelles
créations pour 2, 3,4,6 violoncelles et Koto
H. Villa Lobos : Bacchianas Brasileiras

Lundi 5 juillet 2021

{ Eglise. Callian. 20h00 }

{ *EXIL* }

Ensemble Musicatreize,
Frédéric Audibert, violoncelle

Les jeunes interprètes violoncellistes de l'IESM d'Aix-en-Provence
Monteverdi Purcell Edith Canat de Chizy :



21^e édition du festival Cello Fan

Du 1er juillet au 5 juillet 2021



Eglise de Callian
Salle Omnisport (gymnase)

Billetterie en ligne sur le site www.cello-fan.com
ou sur www.wezewent.com
Téléchargement du bulletin de réservation sur le site du festival.

**Vous pourrez réserver
vos billets au bureau du festival
Château Goerg -
A compter du 5 juin
Les mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche
de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h00**

Par mail : festivalcellofan@orange.fr

Par téléphone : 06 08 94 23 13

Contact presse : Claudine Ipperti + 33 6 75 20 71 88

Tarifs : de 8 € à 17 €

Tarifs réduits 8€ (Etudiants – 26 ans, chômeurs, personnes handicapées)
Gratuit – 16 ans et élèves des conservatoires et écoles de musique - 25 ans et RSA).
Pass festival (85€). Tarif de groupe (8 personnes minimum) : 15€.



Les musiciens du festival

Les violoncellistes

Anton Niculescu
Florent Audibert
Manu Cartigny
Natacha Sedkaoui Cartigny
Yan Garac
Frédéric Audibert
Xavier Chatillon
Paul-Antoine de Rocca Serra
Guillermo Lefever
Annick Reneze
Manon Ponsot
Emilie Rose
Anne Gambini
Manon Kurzenne
Ariane Lallemand
Justine Péré
Pierre-François Dufour
Pauline Cazet
Ivane Denis
Valentine Lalande
Andréa Pron
Bernardo Virgen
Valentin Catil

Les violonistes

Manuel Solans
Stéphane Tran Ngoc
Hélène Bordeaux

Les altistes

Françoise Gneri

Koto

Mieko Miyazaki

Les percussionniste

Edouard Coquard (batterie)

Stéphane Edouard

Les cornistes et trompettistes

David Guerrier

Les saxophonistes

Pierre Bertrand

Les contrebassistes

Bernard Cazauran
Jérôme Regard

Les pianistes

Gilles Alonzo
Maria de la Pau Tortelier
Alfio Origlio

Les guitaristes

Louis Winsberg

Les compositeurs

Gilles Alonzo
Eric Tanguy
Florentine Mulsant
Mieko Miyazaki
Pierre Bertrand
Philippe Bodin

Chant

Paloma Pradal : chant

Ensemble Musicatreize

dir. Roland Hayrabetian

Jeunes musiciens interprètes de l'IESM d'Aix-en-Provence

Jeudi 1 Juillet

DUOS EN ECHO

DUOS EN ECHO

Eglise de Callian.

20h30



Programme

Eric Tanguy : Sonate «En Echos» pour deux violoncelles.
Frédéric et Florent Audibert, violoncelles

Création - commande du festival

Eric Tanguy : Sonate pour violon et violoncelle

Florentine Mulsant : Sonate pour violon et violoncelle op.96.

Création.

Hélène Bordeaux, violon

Eric Tanguy : Passacaille pour piano

Robert Schumann : Adagio Allegro

Jacomo Rossini : Duo pour violoncelle et contrebasse

Franz Schubert : Quintette à deux violoncelles, La Truite

Stéphane Tran Ngoc, violon

Frédéric Audibert, violoncelle

David Guerrier, cor

Florent Audibert, violoncelle

Bernard Cazauran, contrebasse

Suzana Bartal, piano

Françoise Gneri, alto

Hélène Bordeaux, violon

Pour ce concert d'ouverture, la forme duo a été privilégiée pour faire écho à l'oeuvre d'Eric Tanguy *Sonate en Echos* composée pour deux violoncelles et créée par les violoncellistes Frédéric et Florent Audibert en première mondiale. Cette oeuvre, Eric Tanguy compositeur l'a imaginée comme un jeu ludique de questions réponses entre les deux instruments correspondant parfaitement à la complicité fraternelle des deux musiciens. Autre création pour ce concert la *Sonate pour violoncelle et violon op 96*. de Florentine Mulsant, grand Prix Sacem 2019. Ces deux créations reflètent les ambitions du festival depuis toujours, de ne pas créer de rupture radicale entre le répertoire patrimonial et la création contemporaine destinée à devenir patrimoine. Ce concert réunira aussi des duos flamboyants d'artistes généreux et talentueux. Nouveaux venus au festival, le contrebassiste Bernard Cazauran et la pianiste Suzana Bartal. Bernard Cazauran jouera en duo avec le violoncelliste Frédéric Audibert et la pianiste Suzana Bartal en trio avec Florent Audibert, violoncelle et Stéphane Tran Ngoc violon. Elle jouera également une pièce solo

LES CREATIONS

Eric Tanguy

Sonate En Echos pour deux violoncelles

NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Commande du Festival CelloFan.

L'oeuvre a été écrite en 2019 à la demande de Florent et Frédéric Audibert. La partition est constituée de trois mouvements distincts qui suivent le schéma: Vif-Lent-Très vif. Le titre fait référence au dialogue perpétuel entre les deux instruments tout au long de l'oeuvre. Chaque cellule ou motif annoncée étant réitéré, de manière transformée, d'un pupitre à l'autre dans un véritable esprit ludique et expressif. Cette idée d'écho étant à la fois utilisée aussi bien dans l'écoute immédiate que dans la forme de chacun des mouvements avec la constante réapparitions, là encore, transformées, des diverses sections énoncées. On pourrait ajouter que ces trois mouvements, aux caractères spécifiques (Passionné, Mélancolique, Intense) se répondent aussi «en écho», en particulier du point de vue de la modalité et de l'harmonie qui en découle. La «Sonate en écho» est dédiée très amicalement à Florent et Frédéric Audibert.

Le compositeur, Eric Tanguy



LES CREATIONS

Florentine Mulsant

Sonate pour violon et violoncelle. op 96

«La Sonate, d'une durée de 12 mn a été composée en avril 2020.

En trois mouvements, elle est une commande de Florent et Hélène Audibert à qui elle est dédiée.

Le premier mouvement, d'une durée de 4 mn 30, est composé d'un thème mélodique, donné au violoncelle et au violon (mesure 1 à mesure 8). Il sera ensuite développé sous forme de cinq variations.

La première variation (mesure 9 à 17) est de caractère mélodique.

La seconde variation (mesure 18 à 25) présente une écriture ornée et expressive.

La troisième variation (mesure 26 à 42) est de caractère mélodique et modal, dans le registre medium aigu des deux instruments.

La quatrième variation (mesure 43 à 52) donne le thème développé au violon, puis au violoncelle, autour d'une écriture mélodique où l'on remarque des sixtes parallèles.

Quant à la cinquième variation, elle est de caractère harmonique et conclut le mouvement dans une atmosphère sereine.

Le second mouvement, d'une durée de 2 mn 45, est un scherzo trio.

De caractère animé et joyeux, il alterne écriture arco et pizz.

Le Trio (mesure 15 à mesure 32) est expressif et repose sur des accords de sixte et quinte ou de seconde.

Le retour du Scherzo à la mesure 33, donnera lieu à un développement terminal.

Le troisième mouvement, d'une durée de 4 mn 50, commence par un thème très expressif joué au violoncelle, avec un accompagnement de trémolos au violon. Il sera développé jusqu'à la mesure 34.

Une cadence instrumentale, donnée au violoncelle (mesure 35 à 40) conclut cette première partie.

Les mesures 41 à 43, proposent une transition vers le registre aigu des deux instruments.

A la mesure 44, une deuxième partie est donnée, dans une écriture animée et un tempo vif. Le violon joue des guirlandes de double croches descendantes, entourées par des pizz, ou des notes détachées au violoncelle.

Entre les mesures 59 et 67, c'est au tour du violon, de faire entendre une cadence instrumentale, au caractère mélodique.

A partir de la mesure 72, le retour du tempo animé présente les double croches au violoncelle, soutenu par le violon, en pizz ou notes détachées.

Les mesures 85 à 87 concluent la Sonate dans une grande luminosité.»

Florentine Mulsant

LES CREATIONS

Florentine Mulsant

Trio pour violon, violoncelle, alto op.87

«Commande du Festival de Sanary sur Mer, le Trio à cordes a été composé durant l'été 2019.

Il est dédié à l'altiste Françoise Gnéri.

D'une durée de 12 mn 30, il est formé de trois mouvements.

Le premier mouvement, d'une durée de cinq minutes propose un thème suivi de 4 variations.

Le thème est composé de deux parties : la première partie de la mesure 1 à 3 et la seconde partie de la mesure 4 à 8.

Le second mouvement appelé Vocalise est très expressif et lyrique. Le thème est énoncé de la mesure 1 à 12. De la mesure 13 à 30, il est proposé un développement ornemental.

Après un bref épisode en pizzicati (mesures 31 à 34), un nouveau développement ornemental est proposé de la mesure 35 à 44.

La coda, de la mesure 40 à 44 conclut le mouvement dans une douce lumière.

Le troisième mouvement est vif et adopte la forme du rondo. Le refrain, de la mesure 1 à 18 est dynamique et gai. Deux couplets seront proposés, ils révèlent une écriture plus mélodique et expressive.

Le dernier retour du refrain, à la mesure 103, suivi de la coda (mesure 121 à 133), conclut l'oeuvre dans une belle énergie.»

Florentine Mulsant



Vendredi 2 Juillet

Cello Latino and Jazz

FAR EAST SUITE : CAJA NEGRA- PIERRE BERTRAND- ORCHESTRE CELLO FAN

Salle Omnisports en extérieur devant la chapelle des Roses

20h30



Après avoir intégré le violoncelle à l'histoire du jazz, lors du festival 2017 sur une idée lancée par le violoncelliste Frédéric Audibert, le saxophoniste et compositeur Pierre Bertrand revient au festival avec son autre groupe la Caja Negra, placé sous le signe de l'altérité et de la rencontre de musiciens et de chanteurs issus d'esthétiques qui ne se rencontrent habituellement jamais : le jazz et le flamenco.

LE CONCEPT ARTISTIQUE

Pierre Bertrand & Caja Negra, c'est un groupe placé sous les signes du voyage et de l'altérité, avec la rencontre de musiciens et de chanteurs issus d'esthétiques qui ne se rencontrent habituellement jamais : le

jazz et le flamenco. Aujourd'hui ils jouent une musique fusionnant jazz et flamenco, née des rencontres et de l'enrichissement mutuel. Pour prolonger le voyage de Caja Negra, Pierre Bertrand a aujourd'hui choisi d'explorer les trésors musicaux du Moyen-Orient tout en rendant hommage à un chef d'œuvre du XXème siècle.

Dans l'œuvre originale écrite en 1964 par Duke Ellington et Billy Strayhorn, chaque titre évoque une ville ou un pays du Moyen-Orient traversé lors de leur tournée d'automne 1963, avant que le périple ne soit écourté prématurément avec l'assassinat du président J.F Kennedy. Pierre Bertrand intègre les mélodies envoûtantes et sauvages dans une mise en scène orchestrale, contrastée et ultra moderne, associées à une relecture documentée sur les danses et instruments des pays traversés du Moyen-Orient. Face à l'actualité de notre monde contemporain, l'invitation au voyage prend une dimension symbolique : aujourd'hui, aller de Damas à Dakha, en passant par Aman, Beirut, Bagdad, ou encore Karachi serait un voyage impossible. Cet album est marqué par une recherche du son acoustique. Dans le processus d'enregistrement on relève ainsi l'utilisation de microphones à lampe des années 1930, l'utilisation du nouveau procédé d'harmonisation (Feeling Musique) sur les saxophones de Pierre Bertrand, le travail de mixage de Fred Magnier sur un nouveau type d'enceintes dédié (Klipsh) et le mastering de l'album par Simon Gibson au mythique studio Abbey Road. Arrangeur et compositeur de génie, Pierre Bertrand adaptera les chansons du groupe en incluant l'orchestre de violoncelles Cello Fan.

Pierre Bertrand : saxophone
Pierre-François Dufour : violoncelle
Edouard Coquard : Batterie
Stéphane Edouard : percussions
Paloma Pradal : chant
Louis Winsberg : guitare
Alfio Origlio : piano
Jérôme Regard : contrebasse
Orchestre de violoncelles Cello Fan.

Programme

Evocation du souk de Damas et du concert de klaxons dans la ville le matin de son arrivée au premier jour de la tournée.
Tourist Point of view (7'32")
Blue Bird Of Delhi (6'13")
Composition dédiée au Mainate, l'oiseau qui parle.
Isfahan (4'45")
Impressions de la ville luxuriante située en Iran, ancienne capitale de l'Empire Perse.
Depk (5'34")
Souvenirs d'Amman et d'un mariage où l'on danse la Dapke. 5) Mount Harrissa (8'32")
Evocation de la ville libanaise, proche de Beyrouth et située en bord de mer, qui abrite le sanctuaire de Notre Dame du Liban.
Blue Pepper (5'21")
Un blues «oriental» inspiré du sud de l'Inde, d'où provient historiquement le poivre.
Agra (2'40")
Evocation de la ville indienne proche de Delhi où est situé le Taj Mahal.
Amad (5'52")
Impressions de Bagdad.
Ad Lib On Nippon (12'27")
Une « suite dans la suite » évoquant une 2ème tournée au Japon

compositions de Duke ELLINGTON & Billy STRAYHORN arrangé et réalisé par Pierre BERTRAND.

NOTES DE L'ARTISTE



«Duke Ellington, maître de l'émotion, amoureux de la musique et génie des couleurs, a conçu cette lumineuse suite en 1964. Son orchestre rentrait d'une tournée organisée par le département d'Etat au Moyen Orient et en Asie à l'automne 1963. Cette tournée se déroulait à la fois en pleine guerre froide et au point culminant des tensions liées à la question des droits civiques aux USA. Si les titres évoquent des villes ou des situations touristiques, cette œuvre se situe bien au-delà d'un simple carnet de voyage : fascinante par sa sauvagerie, sa liberté et sa construction, elle est chargée de symboles et d'Histoire.

Adapter la « Far East Suite » est apparu comme une évidence dès les débuts du projet « Caja Negra ». Depuis les premières notes enregistrées en 2009 par ce groupe, je m'imaginai jouant cette suite avec lui.

J'ai pris la décision d'en faire le troisième album dès la fin de l'enregistrement du premier, et bien avant d'avoir écrit la musique du deuxième, «JOY». Le présent album est en quelque sorte un « retour » après un long voyage, comme une première boucle.

La création est elle-même une boucle. Ce qui nous donne envie de créer, c'est l'émotion que nous procure une œuvre d'art. Puis on n'a de cesse, en créant, de chercher à retrouver cette émotion. Et, pour évoluer dans l'art, on doit faire des boucles de plus en plus grandes. Chacune d'elles nous enrichit un peu plus.»

Pierre Bertrand
Paris, le 14 juillet 2018.



Samedi 4 JUILLET

Hommage à Daniil Schafran
Ciné concert Frankenstein

HOMMAGE DANIIL SHAFRAN (1923-1997)

Eglise
16h00



Programme

J.S. Bach - Suite n°3 en do majeur

L. van Beethoven - Sonate n° 3 en LA Majeur OP.69

J. Haydn- Piatigorski - Divertimento en ré majeur

S. Prokofiev - Piatigorski - Valse

A. Vlasov - Mélodia

P.I. Tchaïkovski - Valse sentimentale

Igor Stravinsky : Suite italienne W46c
Introduction, Serenata

Anton Niculescu, violoncelle

Suzana Bartal, piano

Ce concert est consacré à une grande figure du violoncelle. Il est inspiré par la personnalité de l'un des plus grands violoncellistes russes du XXème siècle Daniil Schafran (1923-1997). Schafran a remporté le prestigieux premier prix du concours de l'Union soviétique à l'âge de 14 ans. Pour lui, le comité du concours a accepté de faire une excep-

tion au règlement en acceptant un si jeune candidat. En récompense, il a reçu un violoncelle d'Antonio Amati de 1630 sur lequel il a joué toute sa vie. Il a créé le deuxième concerto pour violoncelle de Kabalevsky qui lui est dédié et il a enregistré la sonate pour violoncelle de Chostakovitch avec le compositeur lui-même. Il a été président du concours international Tchaïkovski. Selon sa belle-fille Vera «*Daniil était un romantique et se voyait comme un créateur quand il jouait (...). Il estimait qu'il était de son devoir de transmettre le message personnel d'un compositeur, mais il embrassait l'idée que la musique ne pouvait s'empêcher d'être filtrée à travers sa propre âme d'interprète*». Le violoncelliste roumain Anton Niculescu, ancien violoncelle solo de La Scala de Milan et directeur artistique de l'orchestre philharmonique de Brasov, ancien élève de Daniil Shaffran joue le répertoire de prédilection de son maître, accompagné au piano par la fille d'une autre légende du violoncelle, la magnifique pianiste Maria de la Pau Tortelier, fille de Paul Tortelier, immense violoncelliste. Sa mère Maud Tortelier, violoncelliste virtuose également, a assisté à deux reprises au festival et notamment en 2006 lors d'un hommage à Paul Tortelier.

Anniversaire Igor Stravinsky

On commémore cette année les 50 ans de sa mort . Nous avons programmé en 2017 le Sacre du Printemps en version avec percussions et deux pianos. C'est un compositeur peu joué mais que nous apprécions pour sa verve et ses sonorités caractéristiques. Nous avons souhaité marquer cet anniversaire en demandant au violoncelliste Anton Niculescu de jouer la célèbre Suite italienne : Une transcription par Stravinsky et Gregor Piatigorsky de la suite d'orchestre (ca 1920) tirée de «Pulcinella». - Date de transcription : 1932

DANNIL SHAFRAN

Interview de la belle-fille de Daniil Shafran, Vera Shafran, par e-mail. source. Site : Internet cello society. 2003.

Daniil Shafran (1923-1997) était l'un des grands violoncellistes russes. Il a commencé à jouer du violoncelle à l'âge de 6 ans. Par la suite, il a poursuivi ses études avec le professeur Alexander Shtrimer (1888-1961) dans une école de musique spéciale pour enfants à l'âge de 8 ans. Il a remporté le premier prix du concours de l'Union soviétique à l'âge de 14 ans. À l'époque, il était en dessous de la limite d'âge mais le comité de compétition a approuvé son inscription. Il a reçu le violoncelle Antonio Amati fabriqué en 1630 comme prix. Il a utilisé cet instrument depuis lors pour toute sa carrière de violoncelliste. Le deuxième concerto pour violoncelle de Kabalevsky lui est dédié. Il a enregistré la sonate pour violoncelle de Chostakovitch avec le compositeur lui-même.

TJ: Comment était Daniil en tant que personne?

VS: Il était toujours d'humeur égale, calme et n'entraînait jamais en conflit. S'il sentait qu'une personne était désagréable, il cessait simplement de parler avec cette personne.

Il a essayé de ne pas laisser sa vie professionnelle affecter sa vie familiale. Les exceptions à cela étaient quand il y avait des concerts le soir. Il devenait très nerveux avant les représentations et le jour du concert, il disait à peine un mot. La famille a accepté ce comportement comme le fondement de sa créativité.

On pourrait également le décrire comme l'incarnation de l'intellectuel russe classique. Il était très instruit, très humble et prêt à sacrifier sa carrière pour des principes qu'il tenait haut. Lorsqu'il était président du jury du concours Tchaïkovski, par exemple, il pensait que son rôle principal était de faire de son mieux pour garantir un concours équitable. Il regardait toujours les qualités musicales et le talent d'un candidat au lieu de l'enseignant avec lequel il étudiait ou de la personne que le Parti communiste voulait gagner. C'est à cause de Daniil qu'un violoncelliste américain, Nathaniel Rosen, a reçu la médaille d'or en 1976, ce qui a fait sensation en Russie.

TJ : À quoi ressemblaient ses séances de travail ?

Il pratiquait cinq ou six heures par jour, changeant constamment de doigts et essayant de trouver le bon son.

Y avait-il une rivalité entre votre beau-père et Rostropovitch?

VS : Je ne connais aucune histoire à propos de la relation entre Daniil et M. Rostropovitch. Je ne me souviens pas non plus que ce sujet ait été discuté dans notre famille. Dans les interviews officielles, Daniil a toujours décrit Rostropovitch comme un génie, ainsi que comme un très bon violoncelliste et chef d'orchestre. Daniil ou ma mère ont toujours envoyé des télégrammes à M. Rostropovitch le jour de l'anniversaire de ce dernier. Ce geste n'a cependant jamais été réciproque. Et notre famille n'a pas entendu parler de Rostropovitch ou de sa femme lorsque Daniil est décédé, même s'ils étaient à Moscou à ce moment-là.

TJ : Le gouvernement soviétique a-t-il traité Daniil différemment de Rostropovitch?

VS : Rostropovitch a eu de nombreuses occasions de jouer quand il était en Russie et il a été très bien soutenu par le gouvernement soviétique. Il a joué dans de nombreux lieux: dans les domaines des agriculteurs collectifs, au Conservatoire de Moscou, et avec divers orchestres. Il a également enseigné au Conservatoire de Moscou et à Leningrad. Sa carrière était florissante.

Daniil a également eu une bonne carrière en Russie, mais il n'a pas été soutenu au même degré. Par exemple, il n'y a pas eu d'annonce à la presse de son dernier concert au Conservatoire de Moscou en 1993 et la salle n'était qu'à moitié remplie. Le concert n'a pas été revu non plus. Il préférait jouer dans d'autres villes, comme Saint-Petersbourg ou à l'étranger, où il était traité avec plus de respect.

TJ : Pourquoi n'a-t-il pas été honoré par «l'establishment» à sa mort, pas même avec une pierre tombale pour sa tombe? Il était un violoncelliste historiquement important et il méritait certainement plus de reconnaissance qu'il a reçu.

Faire ériger une pierre tombale en sa mémoire a été difficile à gérer. Après la mort de Daniil, nous avons seulement reçu des appels téléphoniques et des lettres nous demandant si nous voulions vendre le violoncelle «Amati» de Daniil.

DANIIL SHAFRAN

C'était troublant car il est dangereux d'être riche en Russie à cause de la mafia russe. Nous avons peur de vendre le violoncelle et d'avoir une grosse somme d'argent entre nos mains, et nous avons peur de garder le précieux violoncelle chez nous. Nous avons décidé de le donner au Musée d'État de la culture musicale. Rétrospectivement, c'était une erreur car l'instrument n'est pas joué; nous aurions dû le donner à la State Musical Collection à la place. Quoi qu'il en soit, le directeur du Musée a promis d'honorer Daniil avec un monument.

Nous avons entendu cette promesse à plusieurs reprises pendant trois ans; il a continué à affirmer que le retard était dû à la situation financière de la Russie. Nous avons finalement abandonné. Ensuite, Steven Isserlis, Daniil et mon ami proche, ont décidé d'aider avec une pierre tombale. Steven a géré un fonds nommé «The Daniil Shafran Memorial Fund» à Londres et a écrit à certains magazines musicaux pour le promouvoir. En même temps, mes amis en Russie m'ont aidé à faire un reportage sur la télévision russe et nous avons reçu de nombreux appels de soutien. Un directeur d'une grande usine de pierres a fini par faire don d'une pierre tombale, et j'ai plutôt utilisé l'argent du fonds pour publier un livre sur Daniil, intitulé Daniil Shafran - violoncelle solo, qui n'est imprimé qu'en russe pour le moment.

TJ : Sur quoi était basée l'approche musicale de Daniil? Certains considèrent son jeu comme idiosyncrasique.

VS : Daniil était un romantique et se voyait comme un créateur quand il jouait, dans un sens. Il sentait qu'il était de son devoir de transmettre le message personnel d'un compositeur, mais il embrassait l'idée que la musique ne pouvait s'empêcher d'être filtrée à travers sa propre âme. Il a soigneusement étudié le texte et a fait de son mieux pour comprendre ce que le compositeur voulait, mais il s'est également donné la permission d'être un artiste libre-penseur et émouvant. Je suggère à vos lecteurs de consulter son enregistrement du Concerto pour symphonie de Prokofiev (Sinfonia Concertante), qui est maintenant disponible chez Cello Classics, ainsi que son enregistrement de

morceaux encore sur les labels Aulos et Yedang. Ce sont de merveilleux exemples de son jeu. Cherchez également un enregistrement de ses sonates Chostakovitch et «Arpeggione»; il les a joués tout au long de sa carrière et peu de gens peuvent les jouer avec sa combinaison unique de liberté, de tragédie et d'intensité.

Il y a une sortie récente d'un enregistrement du premier Concerto de Shostakovitch par Regis Records. Étant donné que Daniil n'a jamais appris cette pièce, et étant donné qu'elle ne lui ressemble pas du tout, je suggère aux gens de rester à l'écart de cet enregistrement.

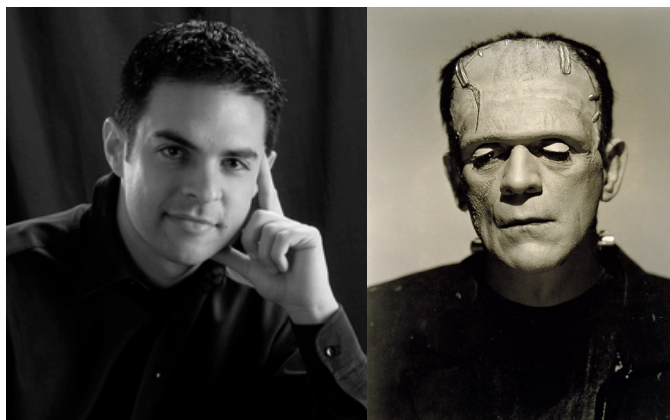
Le style de Daniil a certainement évolué au fil des ans. En vieillissant, son jeu est devenu de plus en plus personnel. Il a simplement cessé de se soucier de ce que les autres pensaient et il a joué exactement comme il voulait sans craindre d'être jugé. Certaines personnes l'ont critiqué parce qu'elles sentaient qu'il ne projetait pas bien dans les grandes salles, et cela le dérangeait vraiment. Ce n'est qu'à l'âge de 70 ans qu'il a cessé d'avoir peur de jouer tranquillement. Il savait qu'il jouait avec une grande nuance: des vibratos allant de rien, à un léger scintillement, à large, et avec diverses nuances de dynamique, y compris le piano, le pianissimo et le pianississimo. Il a finalement cessé de s'inquiéter de savoir s'il était audible et a juste suivi ses instincts musicaux, notamment en chuchotant avec son violoncelle.

Daniil a continué à être profondément intéressé à jouer et à apprendre de nouvelles musiques jusqu'à sa mort. Il aimait explorer des œuvres moins connues et remercia Dieu que d'autres aient eu l'occasion d'entendre ces œuvres dans ses récitals. Tous ceux qui l'ont écouté jouer et qui l'ont compris comme une personne ont réalisé qu'il avait une vision unique de la musique. Je suis convaincu que son héritage perdurera.

Septembre 2003
Internet Cello Society

CINE CONCERT

Salle omnisports (intérieur)
21h00



Programme

Gilles Alonzo, piano
Orchestre de violoncelles Cello Fan
David Guerrier, Cor
Stéphane Tran Ngoc, violon
Frédéric Audibert, violoncelle
Françoise Gneri, alto
Manuel Solans, violon
Bernard Cazauran, contrebasse
Orchestre de violoncelles

Film : Frankenstein de James Whales (1931)

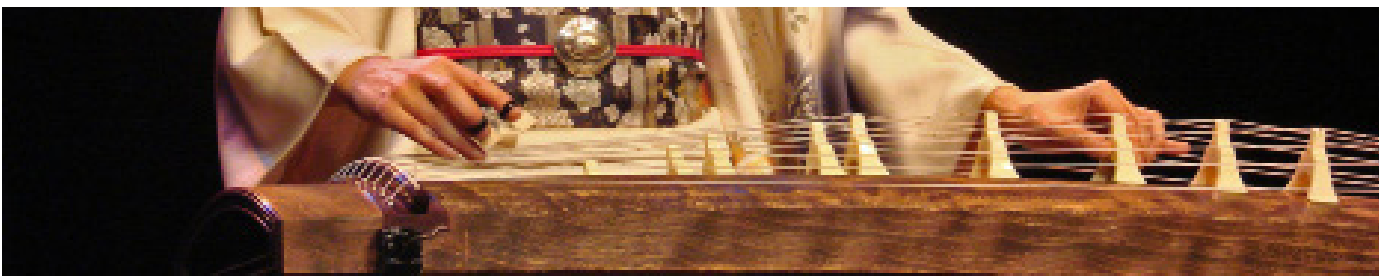
Le monstre de Frankenstein a été créé au cours de l'année 1818 par la romancière britannique Mary Shelley il a aujourd'hui 202 ans mais il est toujours considéré comme le précurseur de la science-fiction moderne. Tout part pourtant d'un simple jeu. En 1816, Mary Shelley séjourne sur la rive du Lac Léman, dans la villa Diodati, près de Genève, en compagnie de son futur mari, Percy Bysshe Shelley et du célèbre écrivain anglais Lord Byron. Bloqués par la pluie, les résidents se lancent un défi : écrire des histoires d'épouvante. Mary Shelley a tout juste 19 ans. En seulement trois jours, elle écrit ce qui sera son plus célèbre roman, Frankenstein ou le Prométhée moderne. Son livre connaît un succès fou. Il a inspiré de multiples adaptations cinématographiques dont la première celle de James Whale en 1931 qui a donné au personnage de Frankenstein son identité visuelle. Frankenstein est devenu un classique du genre.

Le festival organise la projection de la toute première version cinématographique du mythe de Frankenstein. Le film muet de James Whales dans lequel la musique tient une part essentielle. Pour renouveler le genre, le festival a fait la commande d'une oeuvre musicale pour l'image au compositeur et pianiste Gilles Alonzo qui enseigne ce mode d'écriture au CNSM de Lyon.



Dimanche 4 JUILLET

Carte blanche aux musiciens
Cello Fan For Ever



CARTE BLANCHE AUX MUSICIENS DU FESTIVAL

Eglise. Callian. 11h00



Programme

Frédéric Audibert, violoncelle,
Stéphane Tran Ngoc, violon,
Suzana Bartal, piano
Bernard Cazauran, contrebasse
Xavier Chatillon, violoncelle
Manon Ponsot, violoncelle
Guillermo Lefever, violoncelle
Paul- Antoine de Rocca Serra, violoncelle
Ariane Lallemand, violoncelle
Emilie Rose, violoncelle
Thierry Trinari, violoncelle
Anne Bonifas, violoncelle
Manuel Cartigny, violoncelle
Natacha Sedkaoui, violoncelle
Valentin Catil, violoncelle

La surprise va dominer ce moment de gaité musicale. Le public découvrira une partie du programme le jour même du concert. Les musiciens joueront des pièces du répertoire classique mais aussi des oeuvres de Eric Tanguy, compositeur en résidence du festival. Quelques pistes néanmoins

François D'Agincourt : Sonate
Manuel Cartigny, Natacha Sedkaoui, violoncelles
Philippe Bodin : Le Mouton à Grosses Fesses
Eric Tanguy: Nachtmusik (2013)
Suzana Bartal, piano
Camille Saint-Saëns: Souvenir d'Ismaïlia op. 100,
Suzana Bartal, piano
Anton Dvorak : Rondo
Xavier Chatillon, violoncelle
et l'orchestre de violoncelle du festival.

et.....

CELLO FAN FOR EVER

Eglise de Callian - 18h00



Programme

Mieko Miyazaki : créations d'oeuvres pour 2,4,6 violoncelles

Créations -commandes du festival

H. Villa Lobos : Bacchianas Brasileiras

Avec **Mieko Miyazaki**, Koto

Orchestre de violoncelles Cello Fan

Ce concert est né d'une rencontre en 2019 entre le violoncelliste Frédéric Audibert et Mieko Miyazaki, compositrice et célèbre joueuse de Koto. Les deux instruments se sont bien entendus tout comme les deux interprètes. De là est né le projet de concert autour du Koto mais avec orchestre de violoncelles, obligé. Le festival a commandé une oeuvre à la compositrice qui comprendra plusieurs modules pour deux quatre et six violoncelles. Ce sera une première pour Mieko Miyazaki et son instrument le Koto, une longue cithare à cordes pincées qui joue un rôle prépondérant dans la musique japonaise traditionnelle. Chacune des treize cordes tendues au-dessus de la caisse est soulevée par un chevalet mobile qu'on déplace pour modifier la longueur vibrante de la corde. Joueurs et joueuses de koto pincent les cordes avec des ongles ajustés aux doigts de la main droite. Mieko Miyazaki a toujours aimé les échanges culturels et s'est beaucoup investie dans cette aventure : « *Mon projet, novateur et enthousiasmant, véritable challenge, est la composition pour le festival «Cello Fan» d'une série d'œuvres pour Koto et violoncelle(s). Les richesses sonores ainsi que le timbre du violoncelle, si proche de celui de la voix humaine, sont pour moi une source de profonde d'inspiration. L'occasion inédite de cette rencontre Koto-Violoncelle au travers de pièces telles que duos, quintettes, octuor, et pourquoi pas en formation orchestre de violoncelles et Koto vont, à mon sens, permettre la création d'un univers musical à ce jour inconnu et inexploré !* »



Lundi 5 JUILLET

EXIL

Eglise de Callian - 20h00



Programme

Claudio Monteverdi, Lamento d'Arianna
Henry Purcell, Didon et Enée (extrait – arrangement de Pierre-Adrien Charpy)
Oeuvre nouvelle / commande de l'Espace culturel de Chaillol
Edith Canat de Chizy, Exil

Ensemble Musicatreize - Direction Roland Hayrabedian
Violoncelle soliste Frédéric Audibert

Avec la participation des jeunes interprètes violoncellistes de l'IESM

Pauline Cazet, Valentine Lalande, Yvane Denis, Andréa Pron, Berdardo Virgen,

Ce programme pour 6 voix et 6 violoncelles reprend une oeuvre créée en 2000 par Musicatreize à l'occasion des Treize ans de Musicatreize. Exil, d'Edith Canat de Chizy permet de nouveau une très belle collaboration avec les jeunes interprètes de l'IESM, menés par le violoncelliste Frédéric Audibert. Mêlant Monteverdi et Purcell dans un arrangement réalisé par le compositeur Pierre-Adrien Charpy, ce concert est dominé par trois figures féminines de l'exil.

Ariane, fille de Minos, roi de Crète, est contrainte à l'exil.

Didon, forcée à l'exil par son frère Pygmalion.

Marina Tsvetaeva, poétesse russe, est une multi exilée, partie de Russie en 1917 mais qui vit son retour en URSS comme un véritable exil intérieur.



BIOGRAPHIE

MUSICIENS

Frédéric Audibert



Premier prix de violoncelle du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Frédéric Audibert fait ses débuts à 17 ans dans la grande salle de l'UNESCO à Paris. Il remporte les concours internationaux Turin et Rovere d'Oro en Italie et se distingue en finale et demi-finale à Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian. En 1992, Lord Yehudi Menuhin le nomme lauréat de son association «Live Music Now France» et l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il joue depuis les grands concertos avec orchestre : Haydn, Boccherini, Beethoven, Martinù, K.P.E. Bach, Saint-Saëns, Bruch, Brahms, Tchaïkovski, Chostakovitch, Lalo, Dvorak, Honegger, Landowski, Tortelier, Abbiate...

Soliste de la Fondation Sophia-Antipolis, il donne des concerts et masterclasses en France (Gaveau, Palais des Festivals de Cannes, Abbaye de Fontfroide, Opéra de Nice, Flâneries musicales de Reims...) et dans les principaux pays Européens. Il donne aussi des masterclasses au Japon, à l'université d'Ottawa au Québec, école Rostropovitch de Moscou, à l'université de Taïnan et de Taïpei (Taïwan), en Israël, au Canada, en Afrique, en Polynésie, en Turquie. En 2017, il se rendra à Tokyo et à l'université de Penn State en Pennsylvanie (USA).

Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et du Dresden Festpielen Orchestra, il se produit dans les plus grandes salles Européennes : Pleyel, Philharmonie Paris, Alt Oper Frankfurt, Concertgebouw Bruges, Istanbul Hall, Beethoven Hall Bonn, Victoria Hall Genève, Cadogan Hall Londres, Semper Oper Dresde, Philharmonie Berlin, Regent Theater Munich, Philharmonie Hambourg et enregistre les grandes symphonies du répertoire pour Naïve et Sony Classical.

Frédéric Audibert est l'un des très rares violoncellistes à maîtriser toutes les esthétiques, de la musique baroque à la musique contemporaine. Il a approfondi ces divers répertoires dès sa sortie du CNSM de Paris en cherchant à rapprocher l'instrumentarium (huit archets d'époques différentes) de la justesse stylistique pour chaque littérature. Il joue sur cordes en boyaux (Violoncelle Cordano Genova 1774) les concertos de Vivaldi, Porpora, Boccherini, K.P.E Bach, L. Léon notamment au Grand Théâtre Royal de Naples. Il joue aussi le violoncelle de Maud Tortelier un Alessandro Gagliano Napoli de 1720 avec un montage classique.

Dans le domaine contemporain, il collabore avec de nombreux compositeurs : Bacri, Mulsant, Gastinel, Matalon, Bérenger, Tanaka, Nagata, Einbond, Essyad...et joue Kottos de Xenakis au Printemps des Arts de Monte Carlo. Les mots sont allés de Lucciano Berio au Festival Présence de Radio France. Le concerto de Marcel Landowski pour son 80ème anniversaire. Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de CD pour les maisons de disque Quantum (Euravent), Gazelle, K617, Naïve, Acte Préalable, Sony Classical, Verany...

Depuis le mois de mars 2017, il a intégré l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique - Europe et Méditerranée (IESM) un établissement d'enseignement supérieur de la musique habilité à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM).

Depuis 1998, il enseigne le violoncelle au sein de l'Académie Prince Rainier III de Monaco et au CRR de Nice (DEM-Licence). Et à l'Académie internationale d'Été de Nice.

Nommé Chevalier du Mérite Culturel par SAS le prince Albert II de Monaco, il est aujourd'hui directeur artistique du festival Quatuors en Pays de Fayence et du festival de violoncelle Cello Fan.

Anton Niculescu



Le violoncelle Anton Niculescu est né à Bucarest d'une famille de musiciens et d'un père, premier violoncelle de l'Orchestre de la Radio-Télévision de Roumanie.

Il commence à étudier le violoncelle avec sa mère, pianiste, et fait ses premières apparitions sur scène, à l'âge de 12 ans.

Peu de temps après, il se produit comme soliste, à l'âge de quatorze ans, avec l'Orchestre Philharmonique « Moldova » à Jasi, avec le concerto de Lalo. Ses professeurs font partie des violoncellistes les plus célèbres, Radu Aldulescu, Antonio Janigro, Daniil Safran.

Il a été Premier violoncelle solo à la Scala de Milan, au Teatro Comunale de Florence et au Théâtre Vincenzo Bellini de Catane.

Il a été Premier violoncelle solo à la Scala de Milan, au Teatro Comunale de Florence et au Théâtre Vincenzo Bellini de Catane.

Il mène une intense activité de concertiste international en Europe, aux États-Unis, au Japon, en Russie, au Brésil, en Turquie, en Corée, au Mexique, en Arabie Saoudite, en Chine, à Hong-Kong et encore en Afrique du Sud. Il tient régulièrement des masterclasses dans le monde entier et fait partie du jury des concours internationaux.

Il est directeur général de l'Orchestre Philharmonique de Brasov, directeur artistique du « Romanian Chamber Orchester et membre honoraire de l'Académie Philharmonique de Bologne fondée en 1666. Il joue régulièrement avec l'Oistrakh Ensemble (Trio, Quartet, Quintet), avec « Le Trio à cordes Zurich », avec le « Trio de Vienne » et les célèbres pianistes Bruno Canino et Pavel Gililov. Il joue avec un instrument « Pietro Guarneri » – Mantova 1709.

Mieko Miyazaki



Née à Tokyo, Mieko Miyazaki débute son apprentissage du koto auprès de Tomizo Huruya et Sachiko Tamura. Admise au sein de la Tokyo National University of Fine Art and Music, sa formation est couronnée par une invitation à se produire en soliste en présence du couple impérial du Japon.

Choisie par la Japan Foundation pour représenter le Japon lors de manifestations culturelles internationales, ses concerts en Asie, en Europe, et aux Etats-Unis, la consacrent comme concertiste de premier plan. Son œuvre « The Current » est considérée par les spécialistes du Hogaku Journal comme l'une des 30 plus belles compositions de tous les temps pour le koto.

En 2005, elle s'installe en France, elle n'est alors qu'une musicienne anonyme jouant d'un instrument inconnu

du public européen. Contre toute attente sa carrière prend alors une dimension mondiale. Mieko se produit régulièrement en solo et collabore à de très nombreux projets avec : des maîtres du Jazz, Nguyễn Lê, Michel Benita et Dominique Cravic ; Carlotta Ikeda, la célèbre danseuse du Butô et de nombreux d'orchestres et ensembles de chambre. La rencontre magique et improbable avec les voix corses de Voce Ventu donne naissance à l'album « Tessi Tessi (daqui/Harmonia Mundi) » et au documentaire « Quand les îles se rencontrent ». Dans but de faire découvrir son instrument et la musique japonaise elle participe à « The Voice » sur TF1, « La boîte à musique » de Jean-François Zygel sur France2 et de nombreuses émissions sur France Musique.

A noter, en 2020, la parution sous le Label « Continuo Musique », de son tout dernier album CD consacré à sa transcription pour Koto Solo des variations Goldberg de JS BACH.



Gilles Alonzo



Né en 1979, Gilles Alonzo a fait ses classes de piano au CRR de Marseille puis au CNSMD de Lyon (Roger Muraro) où il obtient un premier prix en 2003. Depuis toujours passionné par la composition, il écrit ses premières pièces à l'âge de 11 ans.

Son inspiration, naturellement influencée par son instrument de prédilection, le piano, se tourne rapidement vers l'écriture orchestrale et c'est en intégrant la classe de Musique à L'image du CNSMD de Lyon dirigée par Patrick Millet que s'affirme sa personnalité musicale et son désir de travailler pour l'image. Parallèlement à sa carrière de pianiste, Gilles Alonzo signe une partition originale sur le célèbre film muet de Robert Wiene «Le cabinet du Docteur

Caligari», les courts métrages «L'Émigrant», «Easy Street» et «La Cure» de Charles Chaplin avant de faire ses premières armes dans l'audiovisuel.

Il compose alors les musiques d'une dizaine de documentaires, puis celle du court métrage «Les Miettes» réalisé par Pierre Pinaud (César du Meilleur Court-métrage 2009 et Prix de la Critique au Festival de Cannes en 2009), partition pour laquelle il reçoit de nombreuses distinctions. En 2013, il compose la musique du court-métrage «Shadow» réalisé par Lorenzo Recio. Ce film reçoit une mention spéciale par le jury Téliorama au Festival International de Clermont-Ferrand en 2014 et remporte le Prix UNIFRANCE du meilleur court métrage lors du Festival de Cannes de 2014. Il remporte cette même année le Sabbam Award du meilleur jeune compositeur européen durant les prestigieux World SoundTrack Awards.

Il signe en 2014 la musique originale de plusieurs documentaires : «Le dossier Albert Göring» réalisé par Véronique Lhorme, «Le Ghetto de Venise», réalisé par Emanuela Meschini Giordano ou encore «Il était une foi dans les quartiers nord de Marseille», réalisé par Marie Milesi.

Plus récemment, Gilles Alonzo a signé les musiques de documentaires remarquables, collaborant entre autre Christel Chabert pour «Des maux pour se dire» (2017) et «L'affaire de la séquestrée de Poitiers» (2016) ainsi que Véronique Lhorme et son film «Jesse Owens/Luz Long; Le temps d'une étreinte» (2016). Enfin, en mars 2017, il remporte le Concours International de Composition de Musique de Film de Montréal avec son travail sur le film «Loin» réalisé par Alex Chocron.

Depuis mars 2012, il est le professeur et le responsable de la Classe de Composition pour l'Image du CNSMD de Lyon.

David Guerrier



David Guerrier commence l'étude de la trompette à sept ans et sort en juin 2000 avec un Premier Prix (mention très bien à l'unanimité, félicitations du Jury, mention spéciale pour la qualité exceptionnelle de la prestation) au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon. Il étudie également le cor au CNSM de Lyon.

David Guerrier complète son éducation musicale au sein de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne avec Sir Colin Davis et Bernard Haitink en 1999 et Vladimir Ashkenazy en 2000, ainsi qu'à l'Académie de Musique du XXème siècle avec Pierre Boulez et David Robertson en juillet 1999.

Depuis il enchaîne les succès : avec l'Orchestre National de Bordeaux et Hans Graf à Bordeaux et aux Folles Journées de Nantes, avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs Elysées dans le Chostakovitch avec l'orchestre de chambre de Moscou. Il a depuis été l'invité de l'Ensemble Orchestral de Paris / John Nelson, le Philharmonique de Radio France / Christian Zacharias et Diego Matheuz, Orchestre National de France / Yoel Levi et Kurt Masur, Les Siècles / François-Xavier Roth, les orchestres de Lille / Thierry Fischer et Theodor Guschlbauer, Lyon / Hugh Wolff et Jun Märkl, Marseille, Pau, l'Ensemble Matheus / Jean-Christophe Spinosi, La Chambre Philharmonique et les Orchestres du Luxembourg et de Barcelone / Emmanuel Krivine, NDR de Hanovre, l'orchestre Rio de Janeiro, les Wiener Symphoniker/Fedosseyev, l'Orchestre d'Euskadi/ Paul McCreech, l'Orchestre de la Suisse Romande / Marek Janowski, ainsi que des festivals de Saint-Denis, Strasbourg, la Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Colmar, Radio-France et Montpellier, Schwarzenberg, Verbier, Rheingau. En décembre 2011, il effectue une tournée européenne avec l'Orchestre de chambre du Verbier Festival et Martha Argerich.

David Guerrier a reçu de nombreuses distinctions : en octobre 2000, le Premier Prix du Concours International Maurice André (à Paris) et en septembre 2001, le Premier Prix du Concours International Philys Jones (à Guebwiller) avec le Quintette de Cuivres Turbulences. En janvier 2003 il reçoit lors du Midem à Cannes le Prix AFAA (Association Française d'Action Artistique) et à New York le Prix du «Young Concert Artists Auditions ». En 2003, il remporte le premier prix au concours de l'ARD de Munich. Le dernier à avoir obtenu le premier prix de trompette était Maurice André. Il est « Soliste instrumental de l'Année » aux Victoires de la Musique 2004 et 2007.

Discographie Virgin Classics / Erato : Septuor de Camille Saint-Saëns (« Choc » / Le Monde de la Musique, disque du mois / Gramophone) et concertos de Mozart (père et fils) pour cor et trompette avec l'Orchestre de chambre de Paris et John Nelson chez Virgin Classics. Chez Naïve : le Konzertstück pour quatre cors de Schumann avec La Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine.

En DVD, le concerto de Chostakovitch avec Martha Argerich et l'Orchestre de chambre du Verbier Festival (Idéale Audience)

Il a été cor solo de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg. Il enseigne au CNSM de Lyon.

« Drôle de zèbre. Yehudi Menuhin le considère comme le premier violoniste du XXIe siècle. À l'image du zèbre en couverture de son dernier disque, D'ici et d'ailleurs, Gilles Apap, 34 ans, est toujours là où on ne l'attend pas, insaisissable. Ce violon nomade parcourt la planète en jouant avec bonheur les répertoires contemporains, classiques et folkloriques du monde entier. » Franck Mallet - Les Inrocks

« ...Il a l'art de représenter la musique dans sa plus grande pureté... » Bruno Monsaingeon

« Gilles Apap, la cadence feu follet. Tout l'art du violoniste de génie, fils spirituel de Yehudi Menuhin. » Eric Dahan - Libération

Musicatreize



Musicatreize a été créé en 1987 par Roland Hayrabedian. L'ensemble depuis ce jour défend le répertoire du XXe siècle, augmente et diversifie ce répertoire par de nouvelles oeuvres, confronte les époques et les esthétiques et a établi dans le sud de la France un outil privilégié de création musicale.

Ensemble à géométrie variable, Musicatreize explore l'univers vocal sous toutes ses formes, de 12 voix a cappella aux œuvres pour chœur et orchestre en passant par le théâtre musical. La mise en regard des esthétiques permet de trouver les liens entre Roland de Lassus (*Prophetiae Sibyllarum*) et Maurice Ohana (*Office des oracles*), Franz Schubert (*Gesang der Geister über den Wassern*) et Michel Petrossian (*Amours sidoniennes*) ou encore Clément Janequin (*Il estoit une fillette*) et Philippe Schoeller (*Eros-One*) ou Régis Campo (*Secouez-moi*).

Se refusant à toute chapelle esthétique, Musicatreize sert la création musicale dans ce qu'elle a de plus intrinsèquement sensible et original avec le désir de mettre en avant un esprit méditerranéen. L'éventail des courants de pensée musicale va d'Alberto Posadas à Tapio Tuomela, d'Edith Canat de Chizy à Oscar Strasnoy, de Lucien Guérinel à Zad Moulaka ou de Gérard Grisey à António Chagas Rosa. Musicatreize a souvent été la première expérience d'écriture vocale de nombreux jeunes compositeurs.

En plus de 30 années d'existence Musicatreize a su créer une relation sur le long terme entre interprètes, compositeurs. Avec plus de 300 oeuvres nouvelles, le plus souvent organisées en cycles (*Les Berceuses*, *Les Sept contes*, *Odyssées dans l'espace*, *Voix Prioritaire*, *Trois Cantates policières*, *Les Douze lettres à Elise*) et toujours accompagnées d'actions parallèles, Musicatreize a ainsi pu tisser un lien solide avec ses publics.

En 2007 Musicatreize obtient une Victoire de la Musique Classique – catégorie Ensemble de l'Année. L'ensemble a été nommé en 2017 « Compagnie nationale à rayonnement international » par le Ministère de la culture et de la communication.

Roland Hayrabetian



A la tête de Musicatreize qu'il a fondé à Marseille en 1987, Roland Hayrabetian s'est imposé comme un chef majeur de la musique contemporaine.

Si l'univers de la vocalité fut d'abord au centre des préoccupations de son ensemble, l'instrumental est rapidement venu s'ajouter aux territoires explorés. Cette curiosité est au cœur même du travail d'un chef aussi à l'aise chez Monteverdi que Stravinsky ou Mantovani.

Très marqué par la personnalité et la musique de Maurice Ohana qu'il ne cesse de défendre et transmettre, Hayrabetian est avant tout un chef d'une curiosité rare, impliqué dans la diffusion de la musique de son temps, œuvrant pour briser les murs d'un ghetto plus souvent construits, comme il le dit lui-même, par les organisateurs de concerts que par le public...

Et comme sa vision est à 360°, Roland Hayrabetian s'active aussi dans le domaine de la musique de scène, le théâtre musical et le ballet, collaborant avec des metteurs en scène ou de chorégraphes.

Adolescent, il délaisse vite le piano pour la direction d'orchestre. Quelques noms forts jalonnent ensuite son itinéraire : Betsy Jolas, Iannis Xenakis, Guy Reibel, André Boucourechliev, Seiji Osawa...

Quelques rencontres marquantes : Félix Ibarondo, dans les années 80 et donc Maurice Ohana, sous le signe de l'intuition, la spiritualité, le chant intérieur et l'empreinte du rituel. Il en sera en outre l'un des principaux interprètes. Le jeune chef crée en 1978 le Chœur Contemporain puis Musicatreize en 1987.

La voix, son grain, sa souplesse, tout ce qui sous-tend l'œuvre, le fascinent peut-être à cause de l'héritage longtemps inconscient de son orientalité et de son imaginaire méditerranéens.

Cette « écoute » singulière en fait un directeur artistique recherché. Il aime que les œuvres dialoguent à travers les esthétiques et les âges ...

Il s'attache aussi à tous les aspects de la représentation, de la mise en scène à la spatialisation.

Mais l'axe central reste le travail avec des compositeurs vivants (Oscar Stravinsky, Philippe Gouttenoire, Edith Canat de Chizy, Zad Moultaka, Bruno Mantovani, Jesper Nordin, Tapio Tuomela...).

Roland Hayrabetian a dirigé le long de sa carrière de nombreuses formations orchestrales et vocales (Orchestre du festival de Spoleto, la Capella de Leningrad, les chœurs de Radio-France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, des Pays-de-Loire, l'Orchestre philharmonique de Lorraine, l'Orchestre d'Avignon, le National Choir of Ireland, le Nederlands Kamerkoor) et collaboré avec des ensembles spécialisés comme les Percussions de Strasbourg, Musique Vivante, Musique Oblique, 2e2m, TM+, l'ensemble Itinéraire, et plusieurs ensembles étrangers).

Il a travaillé avec de nombreux solistes de renommée internationale. Il collabore également volontiers avec les metteurs en scène et chorégraphes Ariel Garcia Valdès, Pierre Barrat, Eric Ruf, Angelin Preljocaj, ou plus récemment Jeanne Roth, Thierry Thieu Niang, Philippe Carbonneaux.

De 2002 à 2005, Roland Hayrabetian occupe le poste de chef de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, orchestre avec lequel il collabore encore. Il compte plus de 30 disques sous sa direction musicale et artistique, dont plusieurs ont obtenu des distinctions exceptionnelles.

Enfin, il enseigne la direction au C.R.R. de Marseille avec une inventivité pédagogique et un plaisir toujours renouvelés. Avec un tel parcours, Hayrabetian reste toujours aussi passionné, agitateur et esthète, évoluant entre passé et présent, grands classiques et œuvres inédites.

Maria de la Pau Tortelier



Maria de la Pau, fille de Paul Tortelier, est née à Prades en 1950 durant le premier Festival Pablo Casais. Pablo Casais demanda à être son parrain et lui donna son propre nom, Pau, en catalan.

Sa carrière débute à l'âge de quatorze ans et se développe en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Canada et en Asie avec des orchestres tels que le Royal Philharmonie Orchestra, l'English Chamber Orchestra, le Halle Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestre Radio Symphonique de Berlin, le New Japan Philharmonie Orchestra ainsi que l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Toulouse et l'Israël Sinfonietta Beer-Sheva...

Maria de la Pau se produit également en formation de musique de chambre. Elle a été la partenaire d'artistes comme Paul Tortelier, Jacqueline du Pré, Jean-Pierre Rampai, Patrice Fontanarosa, Arto Noras et a été évidemment membre du Trio Tortelier, avec lequel elle a enregistré le Trio de Ravel et celui de Saint-Saëns pour le label EMI. Toujours pour EMI, elle a enregistré avec Paul Tortelier les sonates de Brahms et de Mendelssohn, Schubert (l'Arpeggione), la 3ème sonate de Beethoven ainsi que les sonates de Saint-Saëns.

Pierre Bertrand



Saxophoniste, flûtiste, professeur de renom, mais aussi compositeur, chef d'orchestre, arrangeur, auteur de musiques de films, ou fondateur de Big Band : Pierre Bertrand déroule un CV impressionnant et vous enveloppe à chacune de ses apparitions sur scène avec son jazz bariolé, ensorcelant, inattendu.

Diplômé du CNR de Nice et du CNSM de Paris, Pierre Bertrand fonde le Paris Jazz Big Band en 1998 avec Nicolas Folmer et obtient avec cet orchestre une Victoire du Jazz et le Django d'Or dans la catégorie « artiste confirmé ». Dirigeant le Nice Jazz Orchestra, il a également été chef d'orchestre invité dans de nombreux pays (Mexique, Venezuela, Argentine, Danemark, ...) ainsi que pour de nombreuses émissions de télévision.

Pierre Bertrand signe de nombreux arrangements orchestraux pour André Ceccarelli, Jean-Pierre Como, Diego Imbert mais aussi dans des contextes plus populaires mais toujours de qualités : Claude Nougaro, Charles Aznavour, Murray Head, Maurane ... Pierre Bertrand est compositeur et auteur de nombreuses musiques de films et téléfilms depuis 2006 (Django par Etienne Caumar, La Grande Vie par Emmanuel Salinger, téléfilms de Jacques Fansten, Philippe Le Guay, Sylvain Monod...).

En 2010, il enregistre son premier album en soliste, « Caja Negra », entouré de musiciens de jazz et de flamenco. Caja Negra devient le nom de son groupe principal, véritable « boîte noire » d'un avion imaginaire qui enregistre tout et propose une déambulation musicale entre Méditerranée, Afrique et Amérique latine. Décollage, atterrissage, arabesques abstraites, carnet de voyage et tourbillon d'images, la magie de Pierre Bertrand fête les différences et leurs rencontres.

Son second opus, « Joy » (Cristal Records – Sony Music), obtient en 2017 la Victoire du Jazz dans la catégorie « album inclassable de l'année ». Au fil d'une trentaine de concerts en 2017 et 2018, le groupe a pu se produire devant des salles toujours pleines à craquer. Pierre Bertrand & Caja Negra arrivent à la pleine maturité, gonflés à

La Caja Negra



En 2009, Pierre Bertrand enregistrait un premier album concept en soliste où se rencontraient musiciens de jazz et musiciens de flamenco : CAJA NEGRA.

De cet album est né un groupe qui a gardé ce nom, qui a tourné en France et en Amérique du sud, et qui, au fil des concerts, a trouvé une identité musicale vivante, un son organique et compact.

En 2014, Pierre Bertrand décide de cultiver l'alchimie du son de CAJA NEGRA, en écrivant un nouvel album pour cette formation constituée de Minino Garay, Alfio Origlio, Jérôme Regard, Xavier Sanchez, Louis Wins-

berg, Paloma Pradal et Alberto Garcia. Pour ce nouvel opus, il choisit d'inviter également les musiciens qui ont participé à l'aventure en tournée : Sabrina Romero, Melchior Campos ; Edouard Coquard et Jean-Yves Jung et sollicite, pour la première fois la participation de Sylvain Luc.

Leur premier album « JOY » est l'aboutissement de 2 ans de travail, à la fois compositionnel, instrumental, et de production en studio.

Au gré des projets scéniques, le groupe devient CAJA NEGRA with BIG BAND ou encore CAJA NEGRA with STRINGS.

Aujourd'hui ils jouent une musique fusionnant jazz et flamenco, née des rencontres et de l'enrichissement mutuel.

Pour prolonger le voyage de Caja Negra, Pierre Bertrand a choisi d'explorer les trésors musicaux du Moyen-Orient tout en rendant hommage à un chef d'œuvre du XXème siècle écrit en 1964 par Duke Ellington et Billy Strayhorn, Far East Suite.

Dans cette œuvre, chaque titre évoque une ville ou un pays du Moyen-Orient traversé lors de leur tournée d'automne 1963, avant que le périple ne soit écourté prématurément avec l'assassinat du président J.F Kennedy.

Pierre Bertrand intègre aux compositions du Duke les mélodies envoûtantes et sauvages dans une mise en scène orchestrale, contrastée et ultra moderne, associées à une relecture documentée sur les danses et instruments des pays traversés du Moyen-Orient.



Florent Audibert



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974 il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre . En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky, avec lequel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le sixième prix FNAPEC.

Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiffolleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi ... et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylsma avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...) Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana, Henri Dutilleux , Philippe Manoury, Bruno Montovani, Edith Canat de Chizy...

En 2007 il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval. Partenaire recherché de musique de chambre il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès, Bruno Pasquier, Jean Mouillère, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... Il est invité en tant que chambriste par le festival de Prades , l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian, le festival de Besançon...

Depuis 2008 il est membre de l'ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinu (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosoir sorti au printemps 2010. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni , Bixi.

Bernard Cazauran



En bref

Prix de contrebasse du Cnsm de Paris 1966

3eme prix du concours international de Genève 1973

2eme prix du concours international Valentino Bucchi à Rome 1978

Membre de l'Orchestre de Paris 1968 /2012

Super soliste du même Orchestre 1977/2012

Professeur de contrebasse au Cnsm de Lyon 1997/2012

Membre du Sirba Octett depuis 2004

Membre du Carrasco h Quartett depuis 1994

Nombreuses prestations en musique de chambre et soliste en Europe, Chine, Japon, Bolivie, Taiwan

Bernard Cazauran a été Membre de l'Orchestre de Paris dès sa création en 1967 et contrebasse solo de 1977 à 2012. Il obtient le Premier prix de contrebasse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1966. Il commence sa carrière au sein des Concerts Lamoureux et participe à la dernière saison de la Société des Concerts du Conservatoire. Lauréat du premier Concours international de Genève en 1969, il reçoit la Médaille d'argent au deuxième Concours en 1973 et le deuxième prix au Concours international Valentino Bucchi à Rome en 1978. Il se produit en musique de chambre avec Daniel Barenboïm et les musiciens de l'Orchestre de Paris, avec l'Ensemble à vents Maurice Bourgue et le Kammer Ensemble de Paris. Il fait partie du Quartette Carrasco « H » depuis 1990 et ainsi que du Sirba Octet depuis sa fondation en 2003. En 1991, il participe à la création du Diptyque « Les Citations » d'Henri Dutilleux.

Bernard Cazauran a enseigné au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon de 1997 à 2012. Il anime régulièrement des master class dans le monde entier.

Paul-Antoine de Rocca Serra



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'Ecole normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger,

avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean François, Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".

Stéphane Tran Ngoc



Né à Paris, Stéphane Tran Ngoc a été acclamé dans plus de trente pays pour sa «prestation passionnée et précise... il a cette qualité magique où l'instrument devient une extension continue de l'esprit» (The Washington Post) et pour ses «vertus exceptionnelles de justesse et de sonorité... un succès hors du commun... impressionnant» (The Strad), «une révélation, un bonheur» (Le Monde).

Suite à ses succès lors des concours internationaux Lipizer, Paganini, Artists Internationals et Long-Thibaud 1990 où il est Grand Prix et Prix Spécial du Public, Stéphane Tran Ngoc s'est produit au Carnegie Weill Hall de New York, Salle Gaveau,

Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'au Suntori Hall de Tokyo et le National Concert Hall de Beijing. Il a également joué en soliste avec des orchestres tels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Monte-Carlo, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, et le Shinsei Symphony Orchestra.

Parmi ses enregistrements figurent la création de la sonate pour violon et piano de Serge Nigg (Grand Prix du Disque 1996), les sonates pour violon seul d'Ysaÿe, le trio pour cor de Brahms et les sonates de Schumann et un disque consacré à Ravel, tous salués par la critique: «Stéphane Tran Ngoc interprète avec aisance... c'est un musicien racé... sa tonalité extrêmement délicate... le résultat est tout simplement sublime».

Sa formation passe par le CNSM de Paris où il obtient un premier Prix de violon et de musique de chambre à l'âge de quinze ans. Après un troisième cycle à Paris, il part aux États-Unis avec une bourse de l'Institut International d'Éducation pour étudier avec Itzhak Perlman au Brooklyn College Conservatory of Music, où il obtient son Master's Degree, avant de suivre le programme de Doctorat à la Juilliard School de New York avec Dorothy Delay.

Pédagogue reconnu, Stéphane Tran Ngoc a été professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon pendant plusieurs années avant d'enseigner aux États-Unis au Lawrence University Conservatory of Music aux USA puis en tant que directeur du département de cordes au London College of Music. Il enseigne actuellement au conservatoire d'Aulnay-sous-Bois et au Pôle Sup 93. Fréquemment demandé pour des masterclasses, il a également été membre du jury de concours internationaux dont le concours Long-Thibaud. En plus de ses activités de soliste, c'est un chambriste aguerri, se produisant notamment en tant que violoniste du Quatuor Da Ponte et les Lawrence Chamber Players aux États-Unis, et en tant que violon solo des Danish Chamber Players depuis 2010. La compositrice Suzanne Giraud lui a dédié un concerto pour violon et ensemble qui a été créé en août 2014 au festival des Nancyphonies et enregistré en 2015.



Suzana Bartal



Suzana Bartal s'affirme comme l'une des pianistes les plus remarquables de sa génération. Son jeu a été décrit par le Bonner Anzeiger comme étant "perlé dans le toucher et d'une précision absolue". Ses concerts l'ont menée dans des salles prestigieuses telles que le Beethoven-Haus de Bonn, la Salle Pleyel et Radio France à Paris, le Merkin Hall à New York ou Milton Court à Londres et elle a réalisé des enregistrements sur France Musique, le West Deutscher Rundfunk (WDR) ou encore la Radio Danoise (DR). Elle a été invitée à se produire dans des séries importantes comme celle de l'Auditorium du Musée d'Orsay, le festival « Classique au Vert » à Paris, le Palazzetto Bru Zane à Venise, le Kaposvar Chamber Music Festival, Schloss Elmau, le Festival de

Pâques d'Aix-en-Provence, le Festival de l'Epau, les Rencontres Musicales d'Évian, le Festival Berlioz, le Festival de Besançon, l'Opéra de Vichy, ou encore le Turku Music Festival (Finlande).

En 2018, Suzana Bartal interprète à plusieurs reprises l'intégrale des "Années de pèlerinage" de Liszt en trois concerts dans la même journée, intégrale qui reçoit des critiques très élogieuses. Cette même année, elle ouvre la saison de l'Orchestre Avignon Provence avec le 2ème Concerto de Brahms sous la direction de Samuel Jean.

Parmi les temps forts de la saison 2019 – 2020 il y aura ses débuts dans la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris dans le Concerto de Grieg avec l'Orchestre Padeloup dirigé par Marzena Diakun, un récital à l'Auditorium du Musée du Louvre, ainsi que des engagements aux Etats-unis, en Chine, ainsi que dans de nombreux pays Européens.

Son enregistrement de l'intégrale des "Années de pèlerinage" de Franz Liszt paraîtra en mars 2020 pour le label Naive.

Suzana Bartal devient la nouvelle directrice artistique du Festival Piano à Riom à partir de sa 34ème édition en 2020.

Son premier album dédié à la musique de Schumann est sorti en mars 2016 chez Paraty (Harmonia Mundi distribution) et a été chaleureusement accueilli par la presse. Le disque a été « Coup de coeur » sur Radio France Internationale et Bertrand Boissard a écrit dans la revue Diapason : "La profondeur de son toucher se mêle à la richesse des textures (...) le jeu se caractérise par sa douceur, séduit par sa plastique (...) assurément, une musicienne."

En janvier 2015, Suzana a fait des débuts remarquables dans le Concerto de Grieg avec l'Orchestre Avignon-Provence sous la direction de Wolfgang Doerner alors qu'elle remplaçait Marie-Josèphe Jude au pied levé. Sa prestation a été acclamée par la critique: "Dès qu'elle pose les mains sur le clavier l'artiste impose une personnalité fort marquée. Son toucher est sûr, elle fait preuve d'une parfaite technique et joue avec une simplicité absolue des pages d'une grande complexité. Sa sonorité est puissante et lumineuse (...)" – La Marseillaise.

En 2013, Suzana Bartal a remporté le concours New York Concert Artists Concerto Competition et a fait ses débuts avec orchestre à New York. Elle a également gagné le Woolsey Concerto Competition, ce qui lui a permis de se produire avec orchestre sous la direction de Peter Oundjian. Lauréate de la bourse de la Yamaha Music Foundation of Europe, Suzana a également bénéficié du soutien de la Fondation Nadia et Lili Boulanger, ainsi que de l'ADAMI et de la Williamson Foundation.

La vaste étendue du répertoire de Suzana comprend des oeuvres pour piano solo, des concertos, mais aussi de nombreuses pièces de musique de chambre qu'elle défend avec une égale passion. Elle s'est produite dans de nombreux pays dans le monde : en France, Allemagne, Hongrie, Roumanie, Espagne, Italie, Belgique, Finlande, Danemark, Hollande, en République Tchèque, au Royaume-Uni, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Chine et au Japon. Elle apparaît dans de nombreuses émissions sur France Musique (La Matinale, Génération Jeunes Interprètes, Le mardi idéal d'Arièle Butaux, Chambre classique...) et sur Radio Classique (Passion classique d'Olivier Bellamy, Le journal du classique de Laure Mézan...), RTBF Belgique, ainsi que la radio et la télé hongroise et roumaine.

Suzana Bartal

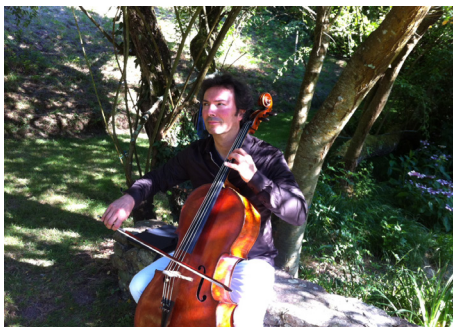
Suzana est aussi une interprète très enthousiaste de la musique contemporaine et a collaboré avec d'illustres compositeurs de nos jours, tel Thomas Adès et Eric Tanguy, dont elle a fait notamment la création mondiale de la "Rhapsodie" pour alto et piano avec Lise Berthaud au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Cette création a été décrite comme étant d'une "virtuosité jubilatoire" par Thierry Hillériteau (Le Figaro).

Très active aussi comme chambriste, Suzana se produit notamment avec les violoncellistes Henri Demarquette, István Várdai, Benedict Klöckner, Edgar Moreau, Claudio Bohorquez, Aurélien Pascal et Yan Levionnois, les violonistes Kristóf Baráti, Josef Spacek, Alina Pogostkina, Julia Pusker, Rosanne Philippens, Alexandra Conunova, Sayaka Shoji, Alexandra Soumm, Déborah Nemptanu, Guillaume Sutre, Mayu Kishima, les altistes Lise Berthaud ou Pierre Lenert, le clarinettiste Pierre Génisson ou encore le Quatuor Zaïde.

Pianiste franco-hongroise, née à Timișoara (Roumanie), Suzana Bartal a commencé ses études musicales dans sa ville natale. Trois ans plus tard, elle devient lauréate de concours nationaux et internationaux et donne son premier récital solo à l'âge de 12 ans. A 13 ans, elle apparaît pour la première fois en soliste avec orchestre. En 2005, elle décide de s'installer en France où elle étudie avec Denis Pascal, Pierre Pontier et Florent Boffard à Paris et à Lyon au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse. Entre 2011 et 2014 Suzana s'est perfectionnée auprès de Peter Frankl à l'Université Yale aux Etats-Unis. Elle y obtient son doctorat en interprétation (Doctorate of Musical Arts). Suzana a été distinguée par le Prix d'excellence Harriet Gibbs de l'Université Yale et a également enseigné à cette université en 2013 et 2014.

Suzana a reçu les conseils de nombreuses personnalités du milieu musical, comme A. Schiff, L. Fleisher, P. Lewis, M. Pressler, JC Penner, M. Raekallio ou encore les Quatuors Ysaÿe, Tokyo et Emerson en musique de chambre. Elle a été sélectionnée plusieurs fois pour le prestigieux festival International Musician's Seminar Prussia Cove au Royaume-Uni.

Yan Garac



Yan Garac obtient un premier prix de violoncelle et de musique de chambre au C.N.R. de Nice en 1988. Puis, au C.N.R. de Paris, il remporte en 1992 un premier prix de violoncelle dans la classe de Paul Boufil. Il obtient le diplôme supérieur d'exécution de violoncelle à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Il se perfectionne au C.N.R. de Boulogne-Billancourt en musique de chambre, auprès de la pianiste Hortense Cartier-Bresson et obtient un premier prix avec le trio Arensky.

En 1988, il remporte le premier prix au concours international de musique de chambre de Tradate en Italie. En 1986, il est choisi pour être violoncelle-solo de l'Orchestre Français des Jeunes, sous la direction de Sylvain Cambreling. Il fonde le trio Arensky avec lequel il se produit aux Schubertiades de Clermont-Ferrand, aux Flâneries Musicales de Reims, au Festival de Blonay en Suisse, au Festival de Salzburg ainsi qu'aux Musicades de Lyon. Il rejoint ensuite le Quatuor Gaudeamus, avec lequel il enregistre les quatuors d'Aymé Kunc et les deux quintettes de Renaud Gagneux, ainsi que le Quatuor Boréal. Yan Garac est membre du quintette de jazz Jad&Den et de l'ensemble à cordes Ricercata de Paris. Titulaire du C.A. de violoncelle, Yan Garac est professeur aux Conservatoires de Chevilly-Larue et de Tremblay-en-France.

Françoise Gneri



Nommée récemment professeur d'alto au CNSM de Lyon, Françoise Gneri est une musicienne au parcours éclectique et original, qui se distingue par son engagement passionné dans les projets les plus variés. Son activité intense de chambriste et sa profonde connaissance de la musique du XXème siècle lui valent d'être invitée sur les plus importantes scènes françaises (Châtelet, Radio-France, Théâtre des Champs Elysées, Beaubourg, etc...) et étrangères (Brême, Lisbonne, Tokyo, New-York...) où elle se produit avec des artistes tels que Philip Hirschorn, Christoph Henkel, Roland Pidoux, Jean-Pierre Wallez, Maxim Vengerov, Bruno Pasquier, François Salque, Olivier Charlier, Marianne Piketty, Svetlin

Roussev. Une collaboration privilégiée la lie au pianiste Denis PASCAL, avec lequel elle a enregistré les sonates de Brahms et la sonate pour violon et piano en la mineur de Schumann, transcrite à l'alto, disque pour lequel elle a récolté les meilleures critiques. Régulièrement sollicitée par Jean-François Zygel pour participer à ses leçons de musique et à son cabaret classique, elle partage avec lui ce goût de créer un rapport dynamique entre le public et les musiciens et met son talent au service de manifestations originales, mélangeant de nouveaux publics, dans des lieux insolites, dans un désir de partage et de communication. Elle est depuis 2010, directrice artistique de l'académie internationale de musique de Hourtin- Médoc, et de l'association Tétrakys, en Touraine. Elle a fondé le festival de musique de Sanary.

Hélène Bordeaux



Après avoir obtenu ses Premiers Prix au CNSM de Lyon, Hélène Bordeaux, lauréate du Mécénat Musical Société Générale, complète sa formation par un Master d'interprétation sur instrument d'époque à Saintes avec Philippe Herreweghe et les solistes de l'Orchestre des Champs-Elysées.

Depuis 2004 elle est membre de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Après l'avoir auditionnée, Lorin Maazel l'invite pour la saison 2006-2007 à l'Orchestre de l'Opéra de Valencia (Espagne). En 2012 elle fonde le Trio 430, avec l'altiste Dahlia Adamopoulos et le violoncelliste Florent Audibert

Guillermo Lefever



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffoleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon... Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au C.R.R de Nice

Xavier Chatillon



Après de brillantes études au C.N.R. de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au C.N.S.M.D. de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Perraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

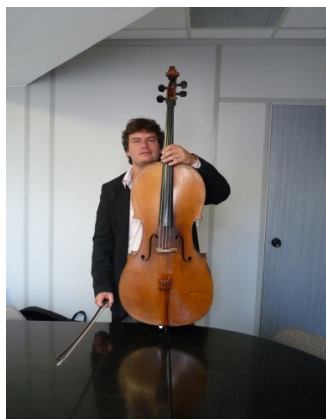
Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffoleau au C.N.S.M.D. de Lyon.

Depuis 1996 Xavier a régulièrement travaillé avec Roland Pidoux et participé à des Master Class avec Dimitry Markevitch, Arto Noras, Jean-Guihen Queyras, Xavier Philips, Janos Starker... Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux « Ensembles en Résidence » au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999). En 2004 il rejoint « l'Ensemble

Pythéas ». Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué notamment en interprétant « Messagesquisse » de Pierre Boulez au festival « Ile de Découverte » ou bien en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk.

Il s'est produit avec de prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France Parmi ses concerts citons notamment un récital à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et les concertos de Frederich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba... En 2012, il a intégré le pupitre de violoncelles de l'orchestre philharmonique de Marseille dont il est aujourd'hui le violoncelle solo.

Manuel Cartigny



Médaille d'or de violoncelle et Prix de musique de chambre (quatuor à cordes) au conservatoire national de région de Versailles.

Médaille d'or de violoncelle et prix de musique de chambre (sonate) au conservatoire national d'Avignon.

En 1992, il entre en tant que Violoncelle co-soliste à l'orchestre de l'Opéra de Toulon. Membre de l'ensemble Polychronies (spécialisé dans la musique contemporaine). Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var (OCTV). Depuis 2000, Manuel Cartigny est violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Toulon Provence Méditerranéell est membre du trio Estello. Il se produit également régulièrement en tant que soliste.

Bernard Cazauran



Prix de contrebasse du Cnsm de Paris 1966

3eme prix du concours international de Genève 1973

2eme prix du concours international Valentino Bucchi à Rome 1978

Membre de l'Orchestre de Paris 1968 /2012

Super soliste du même Orchestre 1977/2012

Professeur de contrebasse au Cnsm de Lyon 1997/2012

Membre du Sirba Octett depuis 2004

Membre du Carrasco h Quartett depuis 1994

Nombreuses prestations en musique de chambre et soliste en Europe, Chine, Japon, Bolivie, Taiwan

Bernard Cazauran a été Membre de l'Orchestre de Paris dès sa création en 1967 et contrebasse solo de 1977 à 2012. Il obtient le Premier prix de contrebasse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1966. Il commence sa carrière au sein des Concerts Lamoureux et participe à la dernière saison de la Société des Concerts du Conservatoire. Lauréat du premier Concours international de Genève en 1969, il reçoit la Médaille d'argent au deuxième Concours en 1973 et le deuxième prix au Concours international Valentino Bucchi à Rome en 1978. Il se produit en musique de chambre avec Daniel Barenboïm et les musiciens de l'Orchestre de Paris, avec l'Ensemble à vents Maurice Bourgue et le Kammer Ensemble de Paris. Il fait partie du Quartette Carrasco « H » depuis 1990 et ainsi que du Sirba Octet depuis sa fondation en 2003. En 1991, il participe à la création du Diptyque « Les Citations » d'Henri Dutilleux.

Bernard Cazauran a enseigné au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon de 1997 à 2012. Il anime régulièrement des master class dans le monde entier.

Manon Ponsot



Manon PONSOT a commencé l'étude du violoncelle à l'âge de 8 ans à l'Ecole Municipale de Musique de la Seyne sur Mer puis au Conservatoire Régional de Toulon. Passionnée par la musique et par son instrument, elle intègre le Conservatoire Régional de Nice où elle obtient un Diplôme d'Etudes Musicales de violoncelle. C'est à NICE que sa rencontre avec ses professeurs sera déterminante dans le choix de sa carrière et de sa vocation pour l'enseignement. Après une année de perfectionnement en instrument au Conservatoire Régional de Lyon, elle intègre le Centre de Formation des Enseignants de Danse et de Musique à Aubagne où elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de Violoncelle en 2008. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concert au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, Depuis 2005, elle a enseigné dans différentes écoles de musique de la région. Elle est actuellement professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Pays des Maures, en charge du projet d'orchestre à l'école ainsi qu'à l'école de musique de

Saint Cyr sur Mer. Parallèlement à ses activités d'enseignement, Manon joue dans différentes formations de la région PACA: orchestre symphonique, orchestre de chambre, ensemble de musique de chambre et membre de l'ensemble « Cello Fan».

Emilie Rose



Emilie ROSE découvre le violoncelle à l'âge de 7 ans. Passionnée par la musique, elle étudie au conservatoire de Cannes où elle obtient un premier prix de violoncelle et musique de chambre et joue de grandes oeuvres du répertoire symphonique avec l'Orchestre Régional. Elle obtient par ailleurs un baccalauréat spécialité théâtre.

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales au CRR de Nice elle multiplie les concerts en musique de chambre dans des formations allant du duo au quintette à cordes et se produit en soliste avec l'orchestre du CRR de Lyon. Finaliste du concours Révélation Muses à l'opéra de Nice en 2004, elle obtient un prix au Concours de cordes d'Épernay trois ans plus tard. Lors de stages et master class elle travaille avec Jean Deplace, Henri Demarquette, Roland Pidoux, Anne Gastinel... En 2008, elle rencontre Xavier Gagnepain auprès de qui elle

perfectionne sa pratique instrumentale au CRR de Boulogne-Billancourt.

Sa passion pour l'enseignement la conduit à suivre une formation en pédagogie au Pesm de Dijon où elle obtient son Diplôme d'Etat. Elle enseigne à Langres jusqu'en 2009 puis choisit de s'installer à Paris afin de vivre pleinement sa vie de musicienne. Elle participe chaque année au festival Cello

Orchestre de violoncelles Cello Fan



L'ensemble de violoncelles Cello fan est né en l'an 2000, simultanément dans le cadre du festival éponyme qui se déroule chaque année à Callian en Pays de Fayence, et aux Rencontres de violoncelles de Moïta en Corse. Placée sous la coordination artistique du violoncelliste Frédéric Audibert violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine, cette formation à géométrie variable, est composée de violoncellistes professionnels de très haut niveau, jusqu'à seize musiciens en fonction des projets. Purs produits de la grande école française de violoncelle, ses membres sont des solistes confirmés, premiers prix des conservatoires nationaux supérieurs de musique européens, lauréats de prestigieux

concours internationaux. Poursuivant chacun une belle carrière individuelle, ces mousquetaires de la musique croisent leurs archets régulièrement pour pratiquer la musique ensemble, soudés par une complicité sans faille, motivés par l'envie de faire partager leur amour de la musique et de leur instrument que l'on compare souvent à la voix humaine. Leur répertoire est construit sur une variété de styles musicaux et couvre plus de trois siècles de musique, mélange d'œuvres originales, de transcriptions et de créations contemporaines. Festivals et saisons musicales sont séduits par les bretteurs de Cello Fan : Festival d'Entrecasteaux, Festival de musique de Calvi, Festival Bach, Festival de Grimaud, concerts de Saint-Tropez, Heures musicales de Biot, saisons musicales de Monaco, Peille, Menton, Paris, Gramont...

Manon Kurzenne



Manon Kurzenne commence le violoncelle à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Nice dans la classe de Roland Audibert. C'est quand elle intègre les classes de Frédéric Audibert et Guillermo Lefever que sa passion pour le violoncelle s'affirme. La pratique de la musique de chambre, d'ensemble et d'orchestre au cours de ses études musicales lui permet de jouer lors de nombreux événements, comme le Festival de Musique de Menton, le Festival de Musique Sacrée de Nice ou encore le Printemps des Arts à Monaco. Elle poursuit en parallèle des études à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence dont elle sort diplômée en 2012. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concerts au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, puis intègre l'Orchestre Impromptu à Paris, qui réunit des musiciens amateurs poursuivant une pratique de haut niveau sous la direction de Maxime Pascal. Elle participe chaque année,

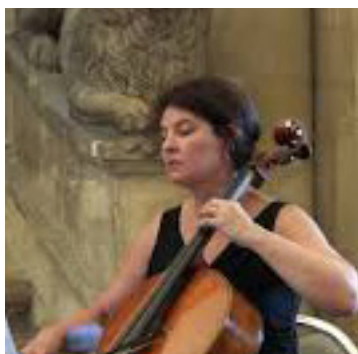
depuis 2008, au Festival Cello Fan de Callian ainsi qu'aux Rencontres de Violoncelle de Moïta en Corse, au sein de l'ensemble Cello Fan.

Natacha Cartigny Sedkaoui



Natacha Sedkaoui, est violoncelliste co-soliste à l'opéra de Toulon (TPM) depuis 2001. Elle est membre du quatuor Améthyste et de l'orchestre de chambre de Toulon et du var. Natacha a poursuivit ses études musicales et obtenu ses prix de violoncelle et musique de chambre aux conservatoires d'Avignon, Grenoble, Bobigny et CNR de Paris. Elle obtient son diplôme d'état de violoncelle et parallèlement étudie le chant lyrique à la scola Cantorum.

Anne Bonifas



Originaire du Nord, elle obtient en 1980 une médaille d'or de violoncelle au C.N.R. de Douai. En 1983, admise à l'Orchestre National de Lille, elle entre la même année au C.N.S.M.de Paris où elle obtient son prix. De 1987 à 1989, elle est soliste de l'ensemble «Pupitre 14» puis de l'Orchestre Régional de Picardie. En 1990 elle est reçue sur concours à l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine qu'elle quitte en 1992 pour rejoindre l'Orchestre Philharmonique de Nice en tant que tuitiste, puis violoncelle co-soliste (2008).

Ariane Lallemand



Ariane Lallemand s'est produite en tant que soliste avec de nombreux orchestres en Europe et à New York, ainsi que dans de nombreux récitals en solo, notamment Alice Tully Hall et Merkin Concert Hall, L'Eglise des Penitents en France et la série Kaufhaussaal en Allemagne. Elle a également été souvent présentée comme soliste à la fois sur le Young Artist Showcase sur WQXR-FM et sur WNYC, New York City. Ariane a été lauréate du Concours de violoncelle d'Eprenay et du Concours de sonate de Cologne. Elle a également remporté le concours UFAM à Paris, le Concours Mendelssohn en Allemagne, le Concours de Concerto de Mannes et la prestigieuse «Bourse Lavoisier» du Ministère de la Culture. En tant que musicienne d'orchestre, elle a joué sous la direction de Bernard Haitink, Kurt Masur, Carlo Maria Giulini, Vladimir Ashkenazy et Mstislav Rostropovitch. Mme Lallemand a été régulièrement invitée par Pierre Boulez à se produire avec l'Ensemble Intercontemporain dans de nombreux pays et est une invitée régulière de l'Ensemble Orchestral de Paris et de l'Orchestre de Paris. Aux États-Unis, elle joue avec l'Orchestra of St Luke's, l'Eos Orchestra et le SEM and the Absolute Ensembles.

Annick Reneze-Emery



Diplômée du conservatoire de Metz, elle entre à 12 ans dans la classe de Paul Tortelier au CNSM de Paris puis dans la classe de Maurice Gendron où elle obtient ses prix de violoncelle, de solfège et de musique de chambre dans la classe de M. Crut. Pendant sept ans, elle sera membre du trio Henry et participera aux festivals des arts et de France musique à Paris, aux chorégies d'Orange. Elle a fait partie de l'orchestre Radio Luxembourg et donne de nombreux concerts en sonate et trio. Elle mène une carrière de soliste et de chambriste au sein notamment de son trio Boccherini qui se produira cet été au Festival Eté musical à Dinan.

jeunes interprètes de l'IESM Aix-en-Provence



Pauline Cazet (au milieu)
Ivanne Denis (en bas à gauche)
Valentine Lalande (en bas à droite)
Andréa Pron (en haut à droite)
Bernardo Virgen (en haut à gauche)

La classe de violoncelle de l'IESM d'Aix-en-Provence est une classe d'excellence qui prépare les musiciens à leur vie de violoncellistes professionnels. Ils sont tous très talentueux et passionnés par leur instrument. cherchent sans cesse à perfectionner leur approche et élargir leur répertoire en suivant les conseils de leur professeur avant de se lancer dans leur vie musicale ou de tenter les concours des deux CNSM pour passer leur master. Leur établissement leur permet d'aguerrir la pratique du concert en nouant des partenariats avec dif-

férentes structures de diffusion de la culture et de la musique dont les festivals comme Cello Fan. Ils vont intégrer l'orchestre de violoncelles du festival pour jouer les oeuvres de Mieko Miyazaki et participer au concert de jazz .

Thierry Trinari



Né à Nice, Thierry Trinari fait toutes ses études au conservatoire national de région de cette ville dans la classe de Charles Reneau où il obtient un 1er prix de violoncelle et de musique de chambre. En 1982, il remporte le grand Prix de la ville de Nice ainsi que la médaille Jean Philippe r ameau décernée par le ministère de la Culture. En 1983, il réussit le concours d'entrée à l'orchestre philharmonie de Nice. Depuis 1986, il est soliste de cette formation. En contrepoint de ses activités au sein de l'orchestre, il se produit en formation de musique de chambre choisissant des œuvres peu jouées faisant ainsi découvrir des chefs-d'œuvres insoupçonnés du répertoire. En soliste, dans la même soirée, il interprète les deux concertos de Joseph Haydn avec l'orchestre de chambre du philharmonique de Nice. Et une série de concertos, avec l'orchestre en grande formation dans le cadre de la saison de la phalange.

Louis Winsberg



Depuis 1983, Louis Winsberg occupe une place de choix sur la scène française. Il s'est produit alors dans de nombreuses formations et a fondé en 1984 avec Jean-Pierre Como et Paco le groupe désormais mythique Sixun. En 1987, il forme son propre trio avec lequel il obtiendra un Django d'Or dans la catégorie « Musicien confirmé » en 2008.

Paloma Pradal



Fille de Vicente Pradal, ayant commencé dès l'âge de 3 ans la pratique du chant et de la danse, elle débute une carrière professionnelle à 15 ans, faisant vite preuve d'une maturité exceptionnelle. En 2008, elle se produit à la Comédie Française avec Vicente Pradal. En 2018, elle sort son premier album solo « Rabia ».

Pierre-François Dufour



Il travaille comme soliste et chambriste avec des artistes tels que Maxim Vengerov, Nemanja Radulovic, le quatuor Voce, Sarah Nemtanu. Dans le domaine du jazz également, ses talents de batteur et de violoncelliste s'expriment auprès de Stéfano di Battista, Sylvain Luc, Jean-luc Ponty, ... Il explore aussi le théâtre aux côtés de Jean-Pierre Marielle, Agathe Natanson et Pierre Vernier et a travaillé avec des artistes tels que Diana Krall, Camille, Mélodie Gardot, Hans Zimmer, ...

Valentin Catil



Valentin Catil commence le violoncelle à l'âge de 5 ans au Conservatoire de Valence avec Marie-Joëlle Lecorre. Issu d'une famille de musiciens, il développe instinctivement des capacités à s'exprimer par la musique. C'est donc tout naturellement qu'il décide de poursuivre des études supérieures de musique, tout d'abord au Conservatoire de Lyon où il obtient ses diplômes de Musique de Chambre et de Violoncelle avec Augustin Lefebvre, ensuite à la Musik Hochschule de Bâle dans la classe de Rafael Rosenfeld, puis à l'Institut d'Enseignement Supérieur de Musique Europe et Méditerranée sous l'enseignement de Frédéric Audibert.

Son Bac Scientifique en poche et à l'aube de ses études supérieures, il rencontre Pierre Jouvencel avec qui l'entente artistique immédiate a contribué à la création du premier spectacle de la Compagnie Elégie : «Les Fleurs du Mal». Parallèlement à ses activités de Musicien d'Orchestre et de Chambriste (Trio et Quatuors), cette belle

collaboration avec Pierre se poursuit avec «Victor Hugo Un géant dans un siècle», et de nouvelles compositions à venir...

Mino Garay



Musicien argentin, Minino Garay réside à Paris depuis les années 1990 où il dirige sa propre formation « Les tambours du Sud » avec une dizaine de percussionnistes. Il a collaboré dans le monde entier avec des musiciens tels que : Dee Dee Bridgewater, Mercedes Sosa, Michel Portal, Stefano di Battista, André Ceccarelli, Sixun, Raul Barboza, Laurent de Wilde, Richard Bona, ...

Jerôme Regard



Jérôme Regard est coordinateur du département Jazz du Conservatoire National de Région de Lyon, où il est également professeur de contrebasse et basse électrique. Il a collaboré avec Bob Mintzer, le Paris Jazz Big Band, Jan Garbarek, Michel Legrand, Manu Katché, Alfio Origlio Trio, Manu Codjia Trio, ...

Alfio Origlio



Pianiste éclectique, Alfio Origlio développe dans son jeu un univers très personnel. Depuis plus de vingt ans, il collabore avec des artistes de renommée internationale : Salif Keita, Henri Salvador, Michel Jonasz, Sylvain Luc, Aldo Romano... Il dirige également un quartet avec lequel il a signé 4 albums.

Justine Péré



Justine Péré débute le violoncelle à l'âge de 7 ans au Conservatoire de Cagnes-sur-Mer dans la classe de Brigitte Blondeau puis Virginie Pomi.

Son amour de la musique s'affirmant, elle intègre le CRR de Nice dans la classe de Frédéric Audibert et Guillermo Lefever et prépare son Bac au Lycée Masséna. En 2014, elle obtient son DEM, mention Très Bien, et intègre le CNSMD de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau, Alice Bourgoïn et Pascal Jemain. En 2019, elle y obtient son Master de Musicienne Interprète, mention Très Bien, à l'unanimité du jury. Au CNSMD, elle reçoit l'enseignement de professeurs de renom tels que Yovan Markovitch, Agnès Sulem, Dana Ciocarlie, Franck Krawczyk...et participe à de nombreuses master class avec notamment Philippe Muller, Xavier Philips,

Wolfgang-Emmanuel Schmidt, Thomas Carroll, François Salque, Arto Noras...

Justine a fait plusieurs séjours à Berlin où elle a pu suivre des cours avec Konstantin Heidrich à la Universität der Künste ainsi qu'avec Troels Svane à la Hochschule Für Musik Hanns Eisler. Elle a eu le privilège de participer à deux concerts à St Pétersbourg en Russie à l'occasion des 85 ans de la naissance de Mstislav Rostropovitch.

Justine a développé un large répertoire de musique de chambre dans différentes formations et joue en festival aux côtés de Frédérique Largarde, Yovan Markovitch, Françoise Gnéri, Marie Charvet et Kazimierz Olechowski. Elle a eu la chance de remplacer le violoncelliste du Trio des Lumières (Master de musique de chambre, CNSMD de Lyon) pendant leurs concerts d'août 2019 et durant la première édition du festival ECKALS de Leipzig en septembre 2019. Justine est membre permanent de l'Ensemble Hors-Champ dédié à la musique à l'image.

Elle a joué en tant que supplémentaire au sein d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Lyon...Ces différentes collaborations ont fortement contribué à renforcer son amour pour le métier de musicienne d'orchestre.

En mars 2019, elle se produit en soliste dans le concerto de Saint-Saëns avec l'ensemble Télémann de Saint-Étienne sous la direction de Louis-Jean Perreau.

Justine PERE est boursière ADAMI et Société Générale.

BIOGRAPHIE

Compositeurs

Eric Tanguy (1968-)

Né à Caen en 1968, Éric Tanguy est à ce jour l'un des compositeurs français de sa génération les plus joués et diffusés à travers le monde. Né en 1968 et élu compositeur de l'année par les Victoires de la musique classique 2004 et 2008, Éric Tanguy a suivi l'enseignement d'Horatiu Radulescu, puis celui d'Ivo Malec et de Gérard Grisey et Betsy Jolas au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (Prix de composition en 1991).

En novembre 2012, il a reçu le Grand prix de la SACEM pour sa carrière et en novembre 2014 le Grand prix Lycéen des compositeurs.

Par ailleurs, il a obtenu de nombreuses récompenses : le Stipendienpreis de Darmstadt (1988), le prix Villa Médicis hors les murs (1989), la bourse du Haut Conseil culturel franco-allemand (1991), le concours Villa Médicis (1992), le Kranischtein Musikpreis de Darmstadt (1992), le prix André-Caplet de l'Institut de France (1995) et le prix Hervé-Dugardin de la SACEM (1997).

Pensionnaire à l'Académie de France à Rome (1993-1994), Éric Tanguy a été l'invité spécial d'Henri Dutilleul au Tanglewood Music Center (États-Unis). Il a été compositeur en résidence en Champagne-Ardenne (1995), à Lille (1996), à l'Orchestre de Bretagne de 2001 à 2003 et au festival des Arcs en 2011. Il a été le compositeur invité du festival d'Holstebro au Danemark en 2012. En 2015, il a été le compositeur invité de la Kone Foundation (Saari Residence) en Finlande et compositeur en résidence de l'Open Chamber Music Festival de Prussia Cove en Grande-Bretagne à l'invitation de Steven Isserlis.

En octobre 2017, Eric Tanguy a été nommé Compositeur en Résidence au Festival International de Musique de Besançon (2017-2019).

Les œuvres de son catalogue, quatre-vingt-dix pièces, du solo jusqu'aux concertos, pièces vocales et symphoniques – figurent au répertoire des interprètes majeurs de notre temps : chefs d'orchestre

(Alain Altinoglu, Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Jesús López Cobos, Paul Daniel, Sofi Jeannin, Paavo Järvi, Theodor Guschlbauer, Jurjen Hempel, Louis Langrée, Ville Matvejeff, Seiji Ozawa, Michel Plasson, Jean-Jacques Kantorow, Marko Letonja, Ariane Matiakh, Ville Matvejeff, Pascal Rophé, Christopher Russel, François-Xavier Roth, Heinrich Schiff, Esa-Pekka Salonen, Stefan Sanderling, Otto Tausk, Joshua Weilerstein, Emmanuel Villaume), solistes (Piotr Anderszewski, Nicholas Angelich, Suzana Bartal, Frank Braley, Renaud et Gautier Capuçon, Henri Demarquette, Anne Gastinel, Ivry Gitlis, François-Frédéric Guy, Natalia Gutman, François Leleux, Vahan Mardirossian, Emmanuel Pahud, Mstislav Rostropovitch, Livia Stanèse, Akiko Suwanai, Janne Thomsen, Cecilia Tsan, Alexandra Conunova) ainsi que des comédiens tel Michel Blanc, qui crée en 2004 son monodrame *Sénèque, dernier jour*, des ensembles (Quatuor Arditti, Quatuor Attaca, Quatuor Diotima, Quatuor Modigliani, Quatuor Psophos, Quatuor Rosamonde, Quatuor Ysaÿe, Ensemble Intercontemporain, Ensemble Köln, Tokyo Sinfonietta, London Sinfonietta) et de nombreux orchestres français et étrangers (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre de Paris, Orchestre National de Bordeaux, Orchestre National de Montpellier, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre National de Lyon, Orchestre National de Strasbourg, Orchestre de Chambre de Paris, Orchestre de Chambre de Lausanne, Scottish Chamber Orchestra, Orchestre Symphonique de Québec, Orchestre d'Aarhus, Orchestre de Boston, Orchestre de Floride, Orchestre de Gävle, Orchestre Philharmonique d'Helsinki, Lahti Sinfonia, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Los Angeles Philharmonic, Orchestre de Mainz, Orchestre de Minsk, Orchestre de chambre de Novossibirsk, Orchestre Symphonique de Rome, Roma Tre orchestra, Orchestre de Rostov, Orchestre de la Tonalle à Zürich, Royal Northern Philharmonia, Ulster Symphony Orchestra, Tapiola Sinfonietta, Sinfonia Varsovia, Orchestre de Ljubljana, Jyväskylä Sinfonia, Prague Philharmonia, etc.)

Eric Tanguy (1968-)

En 2001, Mstislav Rostropovitch crée son deuxième concerto pour violoncelle aux Flâneries musicales de Reims (commande d'Hervé Corre de Valmalète) puis le reprend à Boston et au Carnegie Hall de New York avec Seiji Ozawa et le Boston Symphony Orchestra.

En 2007, il a été le compositeur invité du festival "Aspects des Musiques d'Aujourd'hui" à Caen. La même Année, Anne Gastinel a créé, à nouveau aux Flâneries musicales de Reims, "In Terra Pace", en hommage à Mstislav Rostropovitch, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dirigé par Michel Plasson.

En Janvier 2009, l'Ensemble Orchestral de Paris, à l'occasion de son trentième anniversaire, a créé sa dernière Pièce pour orchestre In Excelsis au Théâtre des Champs-Élysées. Sa pièce pour violoncelle solo Invocation a été commandée par le neuvième Concours Mstislav Rostropovitch et créée à Paris en novembre 2009.

Sa pièce pour chœur mixte et chœur d'enfants (commande de l'Orchestre de Paris) a été créée en juin 2010 Salle Pleyel.

Son Trio pour violon, violoncelle et piano a été créé à Radio-France par Marie-Joseph Jude, Stéphanie-Marie Degand et Cécilia Tsan, commanditaire de l'oeuvre, et repris aux USA dans la prestigieuse série Jacaranda (Californie) par le Trio Pantoum en 2011.

Son concerto pour Orgue et Orchestre a été créé à Caen en juin 2013 par Stéphane Béchy et l'orchestre de Caen dirigé par Vahan Mardirossian.

Sa pièce symphonique "Affettuoso" a été créée en Janvier 2014 par l'Orchestre de Paris sous la direction de Paavo Järvi.

En mars 2014, il a été l'invité de l'International Music Festival NIPPON à Nagoya où Akiko Suwanai et Akira Eguchi ont créé sa nouvelle pièce pour violon et piano "In a dream".

En avril 2014, Henri Demarquette a créé son "Stabat mater" pour violoncelle et chœur avec l'ensemble Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri au festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

En mars 2015, la nouvelle version de In Excelsis a été créée à la Philharmonie de Paris par l'Orchestre National

d'Ile de France dirigé par Enrique Mazzola. En juin 2015, Steven Van Hauwaert a créé sa "Nouvelle Etude" pour piano solo à Los Angeles dans le cadre du festival "Piano Sphere". En décembre de la même année, a été créé "Matka" pour orchestre commande du Jyväskylä Sinfonia et de Vile Matvejeff à l'occasion du 150ème anniversaire de la naissance de Sibelius.

En février 2016, Esa-Pekka Salonen a dirigé à trois reprises son oeuvre "Affettuoso" avec le Los Angeles Philharmonic au Walt Disney Hall.

Sa nouvelle oeuvre pour violoncelle et piano, "Spirales", commande de la Philharmonie de Paris et d'ECHO, a été créée par Edgar Moreau et Piere-Yves Hodique à la Kölner Philharmonie en 2016, puis rejouée dans des salles prestigieuses en Europe, tel que: la Philharmonie de Paris, MUPA Budapest, Bozar Bruxelles, Concertgebouw Amsterdam, Milton Court Londres, la Philharmonie du Luxembourg, Palau de la Musica Barcelone, Konzerthaus Vienne.

Son Concerto pour clarinette et orchestre sera créé en novembre 2017 par Pierre Génisson et l'Orchestre Royal de Liège.

Depuis 2002, Eric Tanguy est professeur de composition au conservatoire Paul Dukas et depuis octobre 2017 à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Sa réputation de compositeur et de professeur lui vaut d'être invité réguli-

èrement à donner des master-classes et conférences à travers le monde (Boston Conservatory, Cardiff university, Royal College et Royal Academy in London, UCLA (Visiting Professor), Colburn School of Music et USC à Los Angeles, Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan, Ferienkurse für Neue Musik à Darmstadt, Union des compositeurs à Zagreb, Académie de musique Française à Kyoto, également en Belgique, Danemark, Espagne etc...)

Il a été l'invité de nombreuses émissions de télévision et radio.

Les oeuvres d'Eric Tanguy sont publiées par les éditions Salabert/Universal Music depuis 1989. Un grand nombre d'entre elles ont été enregistrées par les labels discographiques Decca, Erato, Naïve, Transart, Intrada, Ohems Classics.

(Photo: Vahan Mardirossian)



Florentine Mulsant (1784-1839)

Née en 1962, Florentine Mulsant a accompli ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (harmonie, contrepoint, fugue, analyse et orchestration) et à la Schola Cantorum, où elle obtient en 1987 un Premier Prix de composition dans la classe d'Allain Gaussin). Elle a suivi l'enseignement de Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana à Sienne (Italie) et s'est perfectionnée auprès d'Alain Bancquart, et a enseigné l'écriture musicale à l'Université de Paris IV – Sorbonne (1991-1998). Elle a reçu en 2011 le Prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts

Primées de nombreux concours internationaux de composition, ses œuvres sont commandées et jouées par des solistes et orchestres de renom (Lise de la Salle, le Quatuor Debussy, le Quatuor Manfred, le Quatuor Terpsycordes, le Quatuor Gaia ainsi que le Quatuor Akilone, Vahan Mardirossian, Laure Favre Kahn, Lyonel Schmit, Hélène Schmitt, Henri Demarquette, Raphael Pidoux, Boris Andrianov, Florent et Frédéric Audibert, Xavier Gagnepain, Marc Coppey, Laurent Korcia, Anne Queffélec, Romain Leleu, Lise Berthaud, Adam Laloum, Yan Levionnois, Eric Crambes, Natanael Gouin, Alexandre Chabod, Thierry Barbe, Marie Catherine Girod, Jean Baptiste Fonlupt, Lydia Jardon, Françoise Gnéri, Jean-Louis Beaumadier, l'Ensemble Vocal Sequenza 9.3, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre Colonne, Orchestre National d'Île-de-France, Orchestre de Chambre de Genève, Orchestre National de Chambre d'Arménie, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre National de Caen, Orchestre Philharmonique de Trèves, Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, et lors de grands festivals internationaux en France (Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival d'Ambroise, Festival de la Roque d'Anthéron, Festival Cello Fan, Festival Musiciennes à Ouessant, Festival Présences, Festival Fractales, Festival des Arcs, Festival Radio-France Montpellier), Festival de Chaillol, en Allemagne (Festival Beethoven à Bonn), en Suisse ou encore aux États-Unis, à Taiwan et au Chili.

Sa discographie comprend, outre un CD de musique de

chambre (Ar Ré-Sé, 2007), une participation au CD Musique Française au Féminin (Ensemble Latitudes, Triton, 2012), la Première Symphonie pour cordes op. 32 et les 24 Préludes pour piano (Maestria, 2013). En 2016 est paru l'enregistrement de ses trois Fantaisies op 48 pour violon et harpe (Animato), ainsi que celui de la Sonate pour contrebasse et piano op 52 (Triton).

En 2017, est paru un CD de musique de chambre (Ar Ré-Sé, 2017), enregistré lors du Festival d'Ouessant ainsi que la Suite pour orchestre à cordes op 42 enregistrée en Arménie. Ce disque a été sélectionné pour le XXe Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

En 2018, est paru un CD (Maguelone 358408) de musique pour violon seul enregistré par Hélène Schmitt donnant un lien avec le compositeur Johann Georg Pisendel (1687-1755).

En 2019, est paru un disque chez Skarbo avec l'enregistrement de son Concerto pour Piccolo et orchestre



En 2015 elle a été nommée Compositeur en Résidence au Conservatoire de Marseille. De 2013 à 2016 elle a été Vice-Présidente de la Commission de la Musique Symphonique à la SACEM. En 2018, elle est nommée compositeur en résidence au Festival des Arcs. En 2019, elle a été distinguée de l'Ordre de Chevalier des Arts et Lettres par le Ministre de la Culture.

2019 : Grand Prix Sacem Compositeur de l'année, Musique Classique Contemporaine.

En 2020, est paru un double Cd chez AR RE SE, consacré à ses œuvres pour piano.

Si elle revendique les influences esthétiques de l'École Française du XXe siècle, notamment Claude Debussy, Maurice Ravel, Olivier Messiaen et Henri Dutilleux, Florentine Mulsant professe un attachement à l'expressivité, à la liberté de langage et à la fermeté du dessin formel

Florentine Mulsant

FORMATION

1988-1989 Etudes d'analyse et d'orchestration au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

1987-1989 Etudes d'électro-acoustique au Conservatoire National de Région de Boulogne Billancourt.

1988 Premier prix de fugue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

1987 Premier prix de contrepoint au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Premier prix de composition à la Schola Cantorum de Paris, obtenu à l'unanimité avec félicitations du jury.

1984 Premier prix d'harmonie au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers.

1980 Baccalauréat série A6 (Lettres et musique)

Médaille de solfège au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

PARALLÈLEMENT AUX ÉTUDES MENÉES AU CONSERVATOIRE

1989-1990 Habite à Boston (USA), rencontre des compo-

siteurs et des enseignants américains.

1984 Master-class de composition avec Franco Donatoni à l'Academia Chigiana à Sienne (Italie).

1983-1985 Analyse musicale contemporaine avec Ivanka Stoianova.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Depuis 1997 Professeur de Composition au Conservatoire de Suresnes.

1991-1998 Professeur d'écriture à l'Université de Paris IV Sorbonne.

1992-1993 Professeur de formation musicale au Conservatoire de Saint-Cloud.

1987-1989 Professeur de formation musicale au Conservatoire de Bagnolet.

1986-1992 Professeur d'harmonie, contrepoint et fugue au Conservatoire de Compiègne.

1986-1987 Professeur d'écriture à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

1983-1984 Professeur de formation musicale au Conservatoire de Pantin.

QUESTIONS A Florentine Mulsant

Questionnaire réalisé par Danielle Pistonne.

Distinguez-vous différentes phases dans votre activité créatrice. Si oui, lesquelles ?

Oui, plusieurs phases peuvent être distinguées :

La première période correspond à l'enfance, premières recherches harmoniques, importance de l'improvisation, apprentissage de l'écriture qui va permettre de ne plus improviser au sens Schumanien du terme. C'est l'appel de l'écriture. C'est très important.

La seconde, les études au CNSM ou sous la férule de plusieurs maîtres, on se forme à plusieurs techniques strictes d'écriture compositionnelles. Pas question de prendre les chemins buissonniers. Mais cette période est capitale pour les outils qu'elle nous donne : matériaux harmoniques, contrapointiques rythmiques, formes, orchestration ...). Néanmoins, je continue de mon côté à développer mon propre monde sans montrer certaines compositions qui auraient déplues à des professeurs de composition. Je pense notamment à Franco Donatoni qui avait une grande autorité et exigence sur un certain type de langage. Au contraire, auprès d'Allain Gaussin, toute poésie était autorisée, et il nous poussait à

nous exprimer dans notre langage.

La troisième période est une période transitoire. Après 12 ans d'études au CNSM, me voilà à Boston loin des maîtres européens et je découvre l'école américaine auprès des compositeurs de Harvard et du New England Conservatory (je ne suis plus une étudiante, mais reconnue comme un compositeur adulte). Période très intéressante pour mon écriture et une certaine liberté d'idées.

Depuis 1990, mon écriture s'est épanouie, mais il n'y a pas eu de changement de cap. Les idées progressent dans le choix des formes mais le climat harmonique (la couleur) est reconnaissable pour ceux qui découvrent mes nouvelles pièces.

De l'intention à la création. Pouvez-vous donner quelques exemples de cheminement créateur vous concernant ?

Il y a plusieurs cheminements possibles :

Un soliste ou un ensemble instrumental vous passe une commande, j'ai à ce moment là une contrainte de timbre instrumental particulière qui va orienter mon cheminement créateur. Bien sûr cette commande est assortie d'une durée, ce qui oriente aussi mon intention compositionnelle, puisqu'elle m'impose un cadre tem-

porel strict. Par exemple, mon Quatuor à cordes créé en janvier 2004 répondait à une commande d'Alla - Breve pour France - Musiques, et, m'imposait 5 fois 2 minutes.

Par contre, quand une formation ou un soliste (dernièrement Henri Demarquette m'a laissée carte blanche pour une Sonate pour violoncelle seul) me laisse une entière liberté, je peux considérer mon cheminement avec plus de souplesse, ce qui n'est pas forcément plus facile !

Le matériau sonore est-il pour vous source d'inspiration ?

Oui, le matériau sonore est une source d'inspiration très importante. Le choix de l'instrument ou de la formation instrumentale est déterminante pour la couleur timbrale qu'elle engendre.

Je respecte toujours l'identité de l'instrument ou de la formation instrumentale désignée et « rentre » dans la couleur musicale proposée. Le son est lié à l'instrument, je ne fais pas de recherche acoustique, et ne travaille pas en studio électronique, bien que mon expérience de deux ans en studio m'aie permis de considérer l'écoute du son différemment et de faire aussi évoluer la forme. Ma conception est à rapprocher de Ligeti dans ce domaine.

QUESTIONS A Florentine Mulsant

Comment concevez-vous aujourd'hui la forme musicale ?

La forme musicale est infinie. Il m'arrive de m'appuyer sur des formes anciennes (Tiento, Passacaille ...) mais il est possible d'imaginer des formes multiples, du moment qu'elles offrent à l'écoute une cohérence musicale et un équilibre. Je conçois aussi la forme musicale en fonction du minutage qui m'est imposé lors d'une commande et bien entendu en fonction de la formation instrumentale concernée.

Tous ces paramètres sont à prendre en compte pour le choix de la forme musicale. Qu'est-ce qui constitue pour vous le sens d'une œuvre ?

Le sens d'une œuvre peut se justifier de plusieurs manières :

Si l'œuvre s'appuie sur une référence littéraire, cela sera déterminant pour son sens.

Si il n'y a qu'un paramètre musical, c'est le choix du matériau et de son

développement ou de la forme et, la combinaison des deux qui justifiera le sens d'une œuvre. Bien sûr, la réaction émotionnelle est à prendre en compte, mais elle n'est pas une fin en soi.

Quand sentez-vous qu'un ouvrage nouveau est véritablement terminé ?

Après plusieurs répétitions avec le ou les musiciens concernés, l'œuvre est jouée en concert, puis rejouée, ce qui amène des changements instrumentaux et parfois peut remettre en cause un passage formel. La discussion et l'échange avec les artistes est capital. Généralement, ils suivent la conception de l'œuvre et la travaillent alors que celle-ci n'est pas encore finie.

légères modifications, mais de l'ordre de détails. C'est une fois l'œuvre publiée que je la considère comme terminée. Là, ma responsabilité de compositeur ne me permet pas de faire des révisions, je me dois d'être sûre de mes choix.

Comment s'opère la prise de distance (la présentation au public) par rapport à vos œuvres ?

De plus en plus souvent, sont organisés autour d'une création des concerts-lectures, c'est très important pour le public qui comprend beaucoup mieux mes intentions et peut écouter, grâce à la présence des musiciens ce que je leur explique. Cela a été notamment le cas, pour le Quatuor à cordes, commandé par Radio-France.

Par ailleurs le texte de présentation dans le programme du concert, me permet d'apporter des points de repères qui ne sont pas à négliger pour la découverte d'une œuvre.

Ma prise de distance s'opère aussi naturellement, car le travail avec les musiciens est fait extrêmement sérieusement et aucune prise de risque instrumental n'est à craindre. Je suis donc confiante dans la présentation de mes œuvres vis à vis du public et peut jouir pleinement du concert !



CELLO FAN DANS LA PRESSE

Du 28 au 30 juin, une fête du violoncelle unique en France à Callian

Le week-end prochain, des dizaines de violoncellistes se réuniront à Callian pour participer à l'un des plus grands rassemblements de leur profession organisés en France.

Ils viendront de tous les coins du pays et même de l'étranger. Que feront-ils ? De la musique bien sûr ! Tous sont fans de leur instrument. Comme le violoncelle est surnommé « cello » dans le métier, on s'est amusé à appeler ses adeptes les « cello fans » !

Une grande famille

« Cello fan » est précisément le nom de ce festival, lequel se déroulera les 28, 29 et 30 juin à Callian. C'est l'un de ces fans, le niçois Frédéric Audibert, concertiste in-



Le festival Cello Fan se déroulera du 28 au 30 juin. Avec notamment l'un des plus grands violoncellistes internationaux actuels, le Canadien Gary Hoffman. (Photo DR)

ternational, qui a eu l'idée, il y a treize ans, de créer cette manifestation.

Depuis, le festival a grandi. Et bien grandi. Au point que cette année son parrain sera l'un des plus grands violoncellistes internationaux actuels, le Canadien Gary Hoffman. Total respect !

Cette année, le thème de la manifestation est la famille. « *Un être sans famille est comme un arbre sans branche* », dit le poète. Eh bien, les principaux musiciens en apporteront la preuve en venant en compagnie d'un ou plusieurs membres de leur famille. Ainsi Gary Hoffman se présentera-t-il avec son frère altiste Toby et de son neveu violoniste Benjamin. Le directeur du festival, Frédéric Audibert

Le programme

► **Vendredi 28.** Chapelle des Pénitents à 18 h : Classik'impro. Église à 20h30 : Roland et Raphaël Pidoux et les Cello-fans.

► **Samedi 29.** Chapelle des Pénitents à 11h30 : Quatuor Arc'en Cello. Église à 16h : violoncelles et flûte. Église à 20h : orchestre du festival. Église à 22h15 : viole et clavecin avec Jérôme Hantai.

► **Dimanche 30.** Chapelle Saint-Donat à 11h30 : Classik'impro. Chapelle des Pénitents à 7h45 : Bach et Scarlatti père et fils. Église à 21h : Gary Hoffman.

► Tarif : de 10 à 17 euros. Renseignements complémentaires en téléphonant au 04.94.47.75.77.

sera, lui, en compagnie de son frère Florent, violoncelle solo de l'opéra de Rouen. Le grand professeur de violoncelle du conservatoire de Paris, Roland Pidoux, viendra avec son fils Raphaël, lui aussi professeur

dans ce vénérable établissement, etc. Tous participeront à une série quasi ininterrompue de concerts de vendredi 18 heures à dimanche 21 heures. La musique est une grande famille...

ANDRÉ PEYREGNE

CELLO FAN DANS LA PRESSE

CALLIAN ET PAYS DE FAYENCE

La belle réussite du festival de violoncelle Cello Fan

Du 26 au 30 juin, la 15^e édition du festival de violoncelle Cello Fan, fondé et dirigé par Frédéric Audibert, a encore une fois été un succès. Le village de Callian a vécu au rythme des musiciens le temps d'un week-end consacré au compositeur Jean-Sébastien Bach. Mais le festival s'est aussi déroulé dans les communes voisines : Montauroux, Mons et Bagnols-en-Forêt. Et là aussi, les musiciens ont joué à guichet fermé dans le cadre des concerts satellites.

Les mécènes ont répondu présent

Un peu plus de 2500 personnes ont assisté aux concerts durant cinq jours. Ce cru 2015 aura marqué le public en raison de son offre généreuse et de grande qua-



Les musiciens du festival Cello Fan pendant le concert de samedi dans l'église de Callian. (Photo V. G.)

lité. En mai dernier, les difficultés financières du festival n'étaient pas un secret. Devant la crainte d'un déficit sur la saison 2015, les organisateurs avaient dû faire un appel au mécénat participatif pour assurer l'équilibre financier de leur programmation, qui compre-

nait le festival, mais aussi les concerts pédagogiques proposés depuis quelques années aux élèves des écoles du Pays de Fayence. L'opération, baptisée Les Quatre saisons de « Cello Fan » est une réussite puisque l'objectif initial a été dépassé deux jours avant le

début du festival grâce aux dons de 34 mécènes privés. Si vous désirez devenir mécène, il est encore temps car l'opération se poursuit jusqu'au 17 juillet (sur le site www.culture-time.com).

Le festival a également reçu l'aide conséquente de la société GPF-PVBS fondée par Daniel Bocolacci, qui a largement contribué à sauver celui-ci. À noter que le conseil départemental du Var a augmenté sa subvention lors de la session de la commission culture de début juillet. Également principal soutien du festival, la mairie de Callian, la communauté de communes du Pays de Fayence et la région PACA. Sans oublier la participation de la ville de Nice, le Crédit agricole, l'enseigne Super U et le domaine de Terre Blanche.

V. G.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

evenement à callian

Cello Fan... de Rostropovitch

Envie de prolonger un peu, beaucoup, passionnément la fête de la musique? Alors, direction Callian qui fait son Festival Cello Fan pendant trois jours de bacchantes violoncellistes! Car, depuis huit ans, à la même date, ce festival pas comme les autres se déploie dans tout le village pour faire battre le cœur de la cité au rythme des concerts de musique classique tous dédiés au son profond et grave du violoncelle.

Une nouvelle fois, donc, les 27, 28 et 29 juin, la musique sera reine et les archets seront ses vassaux... Pour cette édition 2008, Cello Fan rend hommage à Rostropovitch, super star violoncelliste du XX^e siècle. La programmation, réalisée par Frédéric Audibert, coordinateur en chef de la manifestation, débutera vendredi soir par une grande soirée en hommage au compositeur Schubert... Pourquoi Schubert? Parce que, comme tous les violoncellistes, Rostropovitch n'a pas ignoré les pages de la littérature pour violoncelle. En témoignage le touchant enregistrement avec Benjamin Britten au piano. Le samedi, les sonates pour violoncelles, signées Prokofiev, Chostakovitch ou Tchaïkovski, seront sur le devant de la scène. Des pièces dont Rostropovitch était un ardent



défenseur. Participera à ce concert le duo Grimaldi/Atanienko. Parmi les autres temps forts du festival, citons la venue de Mark Drobinsky, élève du grand Rostropovitch, en première

D. MARTY

« Cello Fan, Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin

à Callian. Tarif: de 10 € à 25 € (pass tous concerts). Gratuits pour les élèves des conservatoires et école de musique et pour les enfants. Rés. 04 94 47 75 77.

Le programme complet



Vendredi 27 juin

à 20 h, église :
Concert Schubert, commenté et illustré à l'aide de documents sonores par le violoncelliste Frédéric Audibert. « Sonate Arpeggione », « Voyage d'Hiver » avec le baryton Philippe Cantor et le pianiste Didier Puntos « Trio pour violon, violoncelle et piano en si bémol majeur D471 », « Quintette à deux violoncelles en ut majeur D956, op posth.163 »

Samedi 28 juin, église :

- A 17 h : souvenirs de russie « Sonate pour piano et violoncelle » de Chostakovitch
« Sonate pour violoncelle et piano » de Prokofiev Sentuce, « Souvenir de Florence » Tchaïkovski.
- A 21 h : récital avec Mark Drobinsky : 6^{ème} Suite de J.S Bach, Suite pour violoncelle seul de Casartini

cordes » de S.Taneïv ; B. Britten « Sacher Tema » ; A. Ginastera « Pusena n°2 » ; A. Piazzola « Grand Tango » ; Chostakovitch « Trio » ; Chostakovitch « Deux pièces » pour violoncelle et piano. Le programme peut encore évoluer car les musiciens ont carte blanche (!)
A l'Église :
- 16 h 30 : violoncelles en folie « avec la participation des élèves des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco. Invités : les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin.
- 20 h : ensembles de violoncelles (Soliste Mark Drobinsky) « Concerto n°1 mouvement n°1 » Chostakovitch avec piano et cor ; « Sonate pour violoncelle et piano » de Rachmaninov « Concerto pour violoncelle n°2 » de Chostakovitch version



L'école des fans de violoncelles

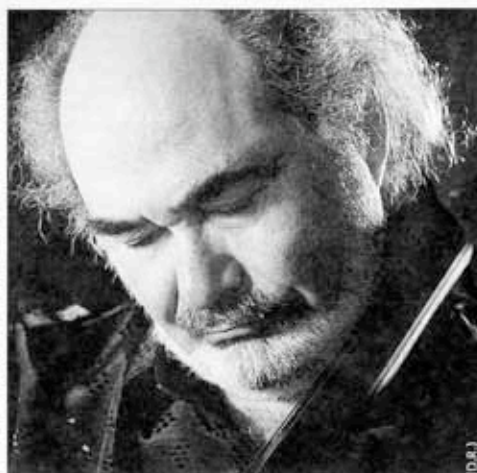
« Violoncelles en folie » dimanche à l'église de Callian... Ce rendez-vous rassemblera des enfants issus des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco ! A eux se joindront les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin, invités d'honneur de ce concert. Ils seront ainsi près d'une centaine pour animer un pro-

gramme entre modernité et classicisme. En effet, le concert intégrera montage vidéo et saynettes théâtrales... Avec « violoncelle, première, action ! » les jeunes violoncellistes livreront des réinterprétations de B.O célèbres, comme James Bond. La seconde partie du concert sera réservée au compositeur classique du répertoire parmi lesquelles les rélectures pour violoncelles de Verdi.

♥ ♥ ♥ ♥ ♥ Notre coup de cœur ♥ ♥ ♥ ♥ ♥

Drobinsky : l'archet de cœur

Point d'orgue de ce festival de violoncelles, les deux prestations de Mark Drobinsky, l'invité d'honneur de Cello Fan 2008. Cét ancien élève de Rostropovitch, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, a obtenu le premier prix de musique de chambre au concours international de Munich. Alors professeur à l'Institut Gnessine, il quitte l'URSS en 1974 et se rend en Israël avant de se fixer à Paris. Aujourd'hui, Mark Drobinsky est invité dans le plus grand festival : les critiques sont unanimes et voient en lui un des nouveaux maîtres du violoncelle. Tout en dominant le ré-



pertoire classique, c'est un passionné d'œuvres à découvrir et un ardent défenseur de la musique composée par Sauguet, Dutilleul ou Schnittke. Il donnera un récital samedi soir et interprétera des suites pour violoncelle de Bach, Cassado et Britten. Enfin, il participera au concert de clôture dimanche soir, avec des ensembles de violoncelles en soliste. « Bacchianas brésiliennes », « Concertos de Chostakovitch n°1 et 2 » en version avec percussion, cor et piano, « Andante Cantabile » Tchaïkovski composeront une partie du programme de cette dernière soirée.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

LES 10 ANS DU FESTIVAL CELLO-FAN DE CALLIAN (VAR, 25 AU 27 JUIN 2010)

Très belle édition, tendrement mijotée pour trois jours de folie par Frédéric Audibert, avec l'aide de l'infatigable abeille ouvrière Claudine Audibert-Ipperti. Démarrage à partir de 11 heures, fin parfois à 1 heure du matin, pour des auditeurs fidèles et enthousiastes, et bien moins de sommeil encore pour les organisateurs et les musiciens !

Le copieux programme regroupait des hommages à cinq aînés de la grande école française du violoncelle : Maréchal, Gendron, Tortelier, Navarra et Fournier, les concerts étant organisés d'après les créations et œuvres fétiches de ces maîtres, autour de quelques anciens élèves présents à Callian, avec pour fil rouge les cinq sonates de Beethoven. Alain Meunier et Jean-Marie Gamard étaient invités, aux côtés de la « famille de Callian » : Frédéric et Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Marie-Thérèse Grisenti, Manon Ponsot, Louis-Denis Ott, Marc Vitantonio ... et tous les autres.

Comme d'habitude, chaque concert de Callian mélange « à l'ancienne » différents interprètes et formations diverses, la présence continue de tous les participants dans le village permettant des modifications de dernière minute pour un programme toujours fluctuant, mais personne ne s'en plaint, bien au contraire.

Tout était formidable, mais comme il faut choisir, voici en toute subjectivité quelques uns de mes coups de cœur :

Les sonates de Debussy, Honegger et Beethoven (2èmes), la merveilleuse ligne de chant d'Anne Le Bozec s'entroulant tendrement autour du violoncelle d'Alain Meunier.

La profondeur de la 4ème de Beethoven, avec la rencontre d'un inattendu duo d'homonymes, Frédéric Lagarde et Frédéric Lagarde. (Non, ce n'est pas un copié-collé.)

Le Don Quichote de Strauss par Frédéric Audibert, et François Dumont au piano, flamboyant hommage à l'hidalgo Tortelier.

Le 1er quatuor de Fauré par l'ensemble Cassiopée, chaudement dirigé de l'alto par Karine Lethiec.

La primesautière 1ère sonate de Beethoven, enlevée par Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio.

Pour les amoureux du « tout violoncelle » (dont je suis) : le largo de la sonate de Chopin et l'Elégie de Fauré par Jean-Marie Gamard, accompagné ... par l'ensemble de violoncelles du festival.

La chaleureuse sonate de Poulenc par Paul-Antoine de Rocca Serra et Frédéric Lagarde (le pianiste !)

L'enthousiasme des jeunes interprètes de l'octuor de violoncelles de Besançon, autour de leur professeur Emmanuel Boulanger.

L'échappée à l'église de Mons, ravissante, et d'une excellente acoustique.



Le concert baroque (à 23 heures 30 !) autour du « baryton » d'Etienne Mangot. *Le baryton, spécialement fabriqué d'après des textes anciens, regroupe 24 cordes (sympathiques ou à pincer) autour de 6 cordes de viole*

de gambe. Haydn a écrit pour le prince Esterhazy des trios pour alto, baryton et violoncelle.

La création, en plein air, d'« Effet secondaire callianique » de Christian Hamouy, pour une cinquantaine de violoncellistes de tous âges.

Les nouveaux venus ont fortement ressenti la ferveur de tous les musiciens, et du public callianais. A la fin de son concert, Alain Meunier a tenu, de façon émouvante, à remercier Frédéric Audibert pour ses talents de « passeur ». Enfin je citerai le mot de conclusion d'Audibert : « On dit qu'un bon archet est l'archet qui nous rend le mal qu'on se donne. De même le public callianais nous rend le mal qu'on se donne. »

Un immense merci, et à l'année prochaine !

Aline Poirier

Cello-Fan : <http://www.cello-fan.com/>

Office de tourisme de Callian : <http://www.ot-callian.com/>